

Balises de méthodologie pour la recherche en sciences sociales

matériaux de cours en plusieurs modules

Module I: Introduction à la recherche et le choix d' un sujet

Daniel K. Schneider

TECFA, Faculté de Psychologie et des Sciences de l'Education,
Université de Genève,
54 route des Acacias, CH-1227 Genève

Phone: +41 22 379 9377

Email: Daniel.Schneider@tecfa.unige.ch

WWW: <http://tecfa.unige.ch/tecfa-people/schneider.html>

(version 1.5 - octobre 2004)

VISIT...

LANZAROTE
Caliente.COM

A propos de ce matériel

Ce document est composé de transparents utilisés par l'auteur dans un cours d'introduction à la démarche et aux méthodes de recherche à l'institut de hautes études en administration publique (idheap), Lausanne.

La matière couverte est assez simple sur le plan technique, mais il ne faut pas sous-estimer les difficultés de la mise en oeuvre. Apprendre à faire une recherche est quelque chose qui s'apprend par la pratique. Un petit cours (y compris tout matériel de formation) ne peut fournir qu'un point de départ et des balises. Voir aussi la bibliographie !

Table des matières

I Introduction	1
1. Un premier regard sur la recherche	I2
1.1 La recherche: poser une question et y répondre	I2
1.2 Les étapes majeurs d'une recherche:	I-3
2. Organisation du cours	I4
2.1 Agencement des éléments	I4
2.2 Objectifs du cours	I-5
2.3 Planning du cours (4 modules)	I-6
2.4 Une petite mise en garde	I-7
3. Homework (à titre indicatif) et évaluation	I8
3.1 Homework 1 (à rendre 3 jours avant le module 2)	I-9
3.2 Homework 2 (à rendre 3 jours avant le module 3)	I-10
3.3 Homework 3 (à rendre 3 jours avant le module 4)	I-12
II La notion de recherche scientifique	1
1. La notion de "science"	II2
1.1 Eléments qui caractérisent une recherche scientifique	II2
1.2 Qu'est-ce que la science ?	II-4
1.3 Qu'est-ce qu'une recherche intéressante ?	II5
2. La place de la méthode	II6
2.1 Les dimensions épistémologiques de la recherche	II6
2.2 La portée des théories	II-7
2.3 Le tout ensemble: les composantes du savoir:	II8
2.4 La notion de paradigme	II-9
2.5 L'approche	II-11

2.6	Un mot sur l’interdisciplinarité	II-12
2.7	Types de recherches	II-14
III Eléments de la méthodologie		1
1.	La logique de la démarche empirique	III2
2.	Objectifs	III4
3.	Conceptualisations	III5
3.1	L’utilité d’un cadre d’analyse	III-6
3.2	Modèles et hypothèses	III-7
3.3	L’importance de la différence (variance) pour l’explication	III-8
3.4	La mesure des concepts théoriques	III-10
4.	La mesure: observer attributs et comportements de “cas”	III15
4.1	L’échantillonnage	III-16
4.2	Fiabilité de la mesure	III-17
4.3	Techniques de mesures	III-19
5.	Interprétation: validité (vérité) et causalité	III20
5.1	La place de la validité	III21
5.2	Une première réflexion sur les causes	III-25
5.3	Le contrôle des causalités par la quasi-expérimentation	III-26
5.4	Le contrôle des causalités par les variables de contrôle	III-36
6.	Encore les causalités	III38
7.	La généralisation	III40
7.1	La généralisation avec un “design statistique”	III40
7.2	La méthode comparative (stratégie des cas comparables)	III-44
8.	Conclusion	III45
8.1	Quelques conseils	III45
8.2	Choix et complémentarité de méthodes	III-46

IV Choisir un sujet	1
1. Le choix du sujet dans le contexte de la recherche	IV2
1.1 Identification du sujet: éléments importants	IV-3
1.2 Le processus de l'identification	IV-4
2. Identification des buts sociaux	IV5
2.1 Que voulez-vous faire dans 3-4 ans ?	IV5
2.2 Et votre employeur ?	IV5
2.3 Qu'est-ce qui vous fait plaisir ?	IV5
3. Identification de la problématique principale	IV6
3.1 La grande question	IV6
3.2 Les objectifs/sous- questions de recherche	IV7
4. Anticipation du plan de recherche	IV8
5. Lectures et idées	IV10
5.1 Qui/que peut vous aider à trouver un "vrai" sujet ?	IV10
5.2 Choix de lectures pour amorcer un travail	IV-11
5.3 Exploitation des la littérature	IV-12
5.4 Génération d'idées	IV-13
6. Explorations variées	IV14
6.1 Discussions	IV-14
6.2 Faisabilité politique	IV-14
6.3 Faisabilité théorique	IV-14
6.4 Faisabilité méthodologique - comment mesurer	IV-15
6.5 Faisabilité budgétaire	IV-15
6.6 Exemples	IV-16
7. Choisir son rapporteur	IV18
7.1 Avec qui ?	IV18
7.2 Les deux grandes orientations de l'IDHEAP	IV-19

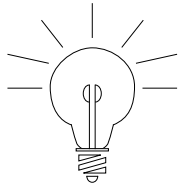
8. Output de votre démarche pour trouver un sujet	IV20
8.1 La face théorique	IV20
8.2 La face empirique	IV21

V Check-listes	1
-----------------------	----------

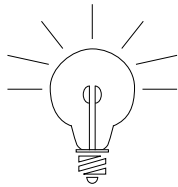
1. Procédure IDHEAP approximative	V2
2. Check-liste exploration du sujet (dès maintenant !!)	V4
3. Check-liste avant la négociation d'encadrement	V5
4. Check-list proposition de recherche (plus tard)	V6

VI Bibliographie	1
-------------------------	----------

I Introduction



**Les éléments les plus importants
de la recherche**



Utilisation de ce matériel

1. Un premier regard sur la recherche

1.1 La recherche: poser une question et y répondre

Poser une question



*bien définir les limites
bien élaborer les détails*

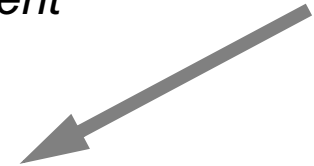
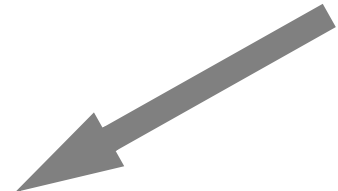
Creuser



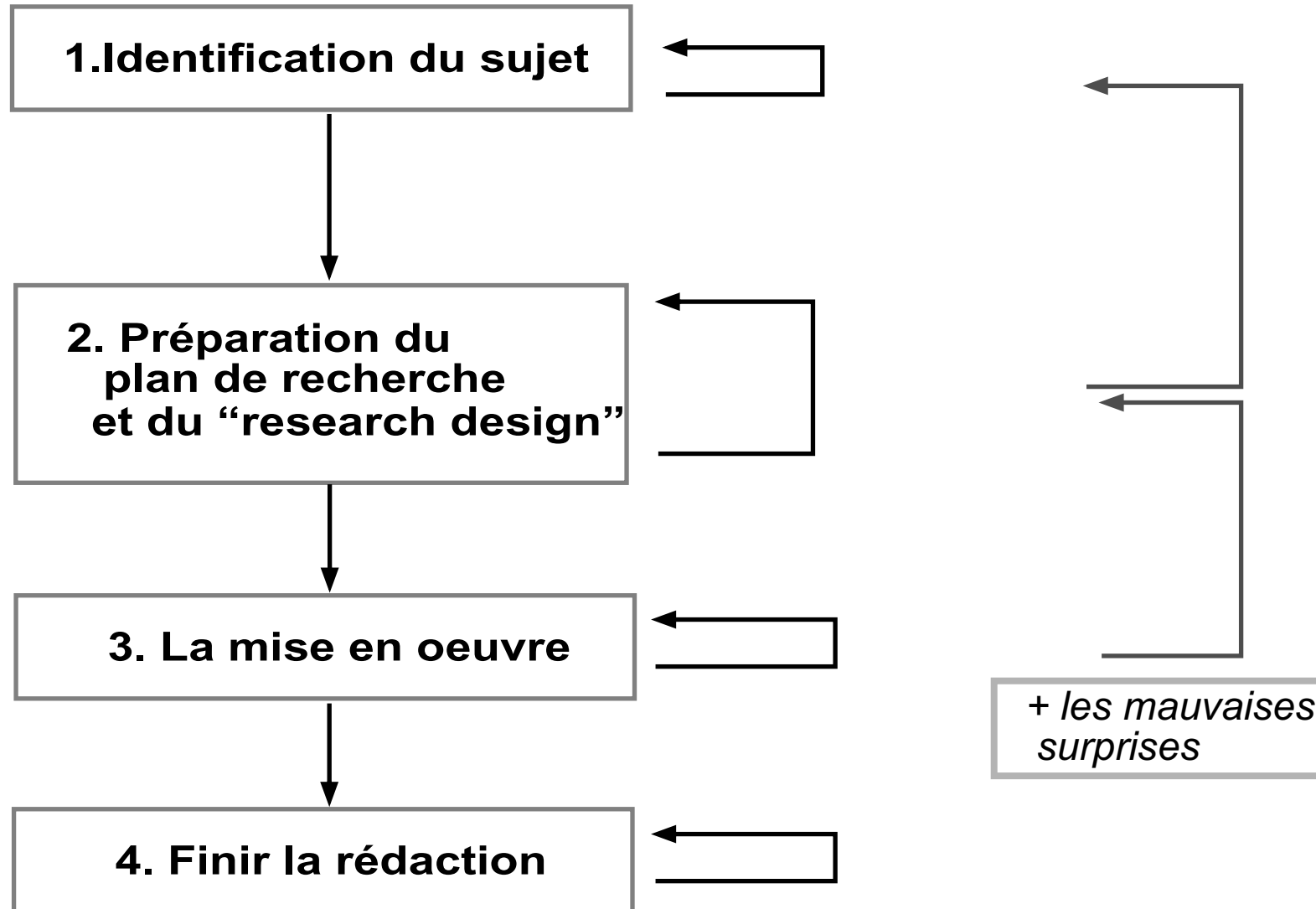
*utiliser des concepts et définitions clairs
utiliser un outillage approprié et explicite
comparer avec les connaissances qui existent*

Y répondre

avec un texte clair et une structuration logique

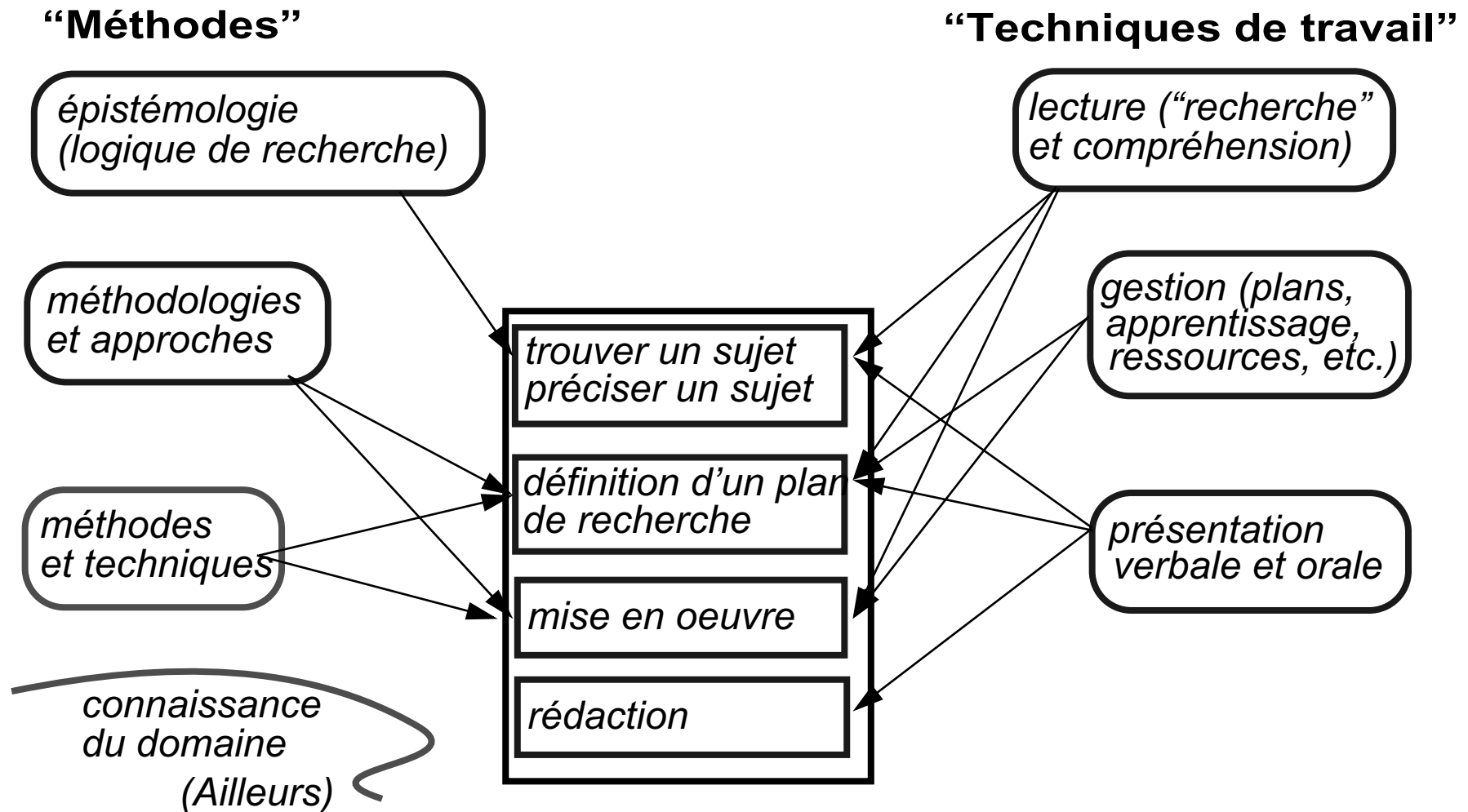


1.2 Les étapes majeurs d'une recherche:

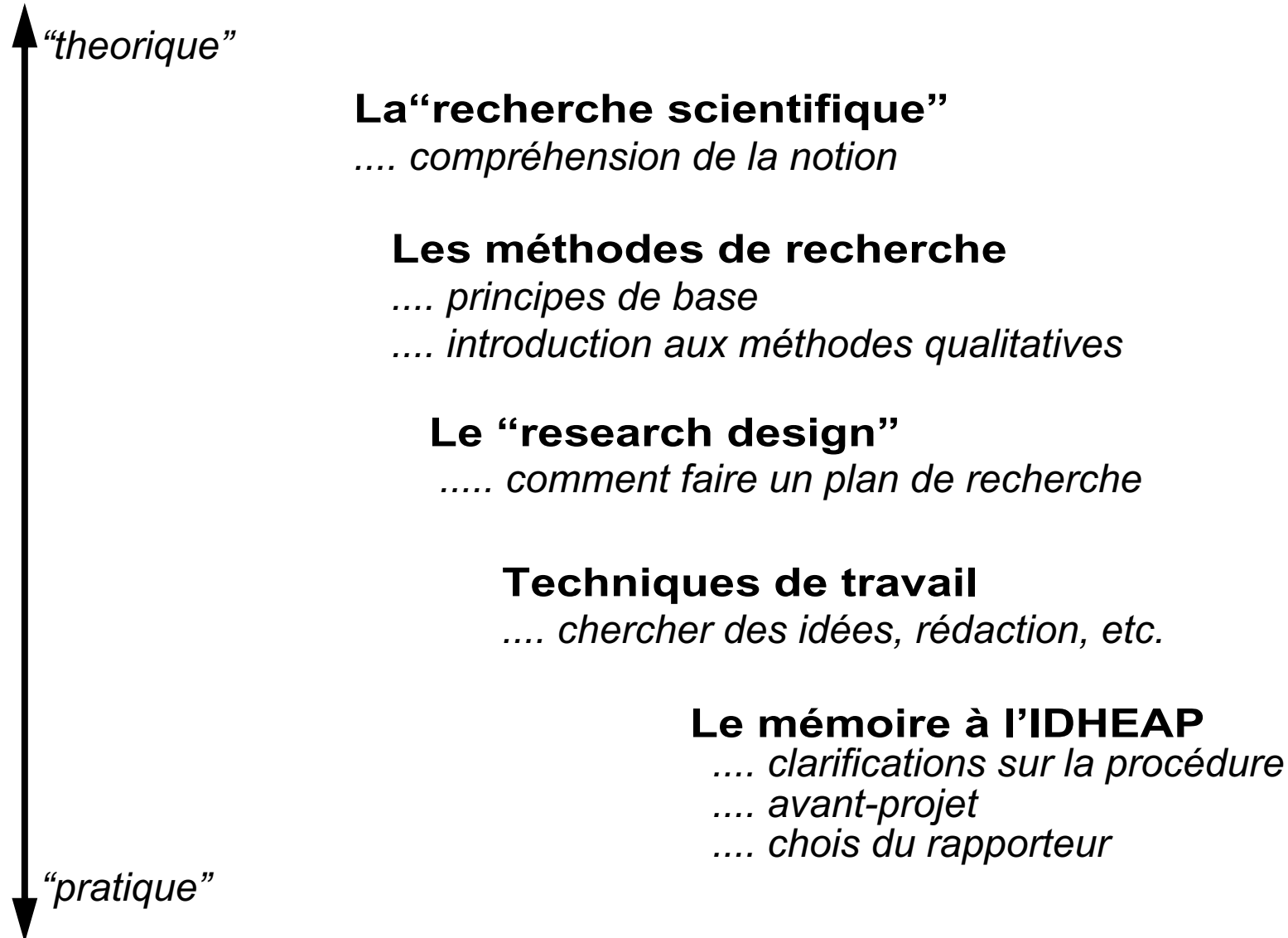


2. Organisation du cours

2.1 Agencement des éléments



2.2 Objectifs du cours

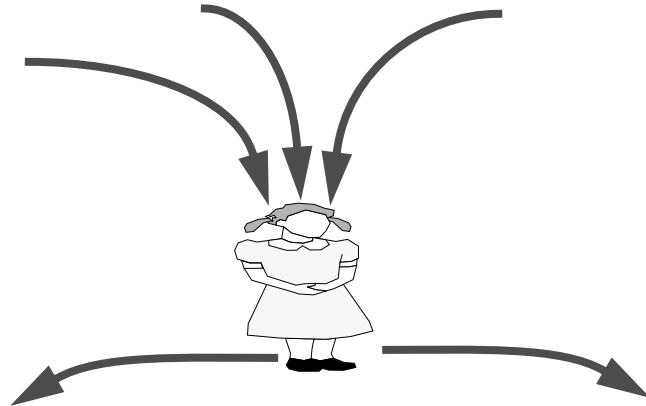


2.3 Planning du cours (4 modules)

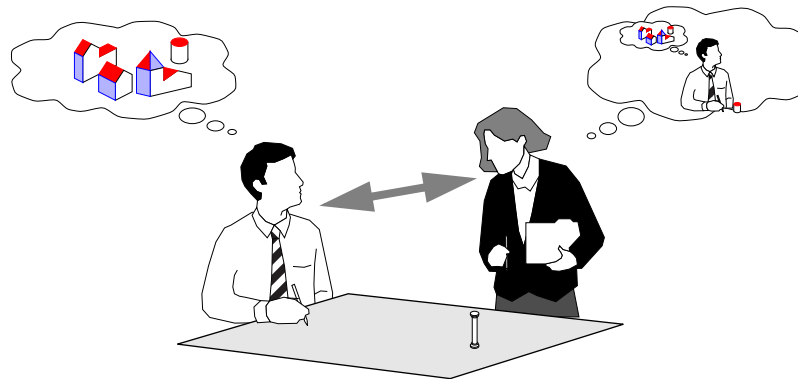
1. Module 1 (1 jour + “homework 1: sujets de recherche”)
 - Introduction à la recherche en général
 - Principes de base de la recherche empirique
 - Le choix d’un sujet de mémoire
2. Module 2 (1 jour + “homework 2: avant-projet de recherche”)
 - Discussion des sujets potentiels
 - Le « research design » ou comment répondre aux questions de recherche
 - Recherche d’informations dans les bibliothèques et sur Internet
3. Module 3 (1 jour + “homework 3: avant-projet de recherche”)
 - Discussion des sujets proposés / avant-projets
 - La démarche qualitative
 - Acquisition de données qualitatives (entretiens etc.)
 - Choix des cas et échantillonnage « qualitatif »
4. Module 4 (1 jour)
 - Discussion des avant-projets
 - L’analyse de données qualitatives
 - La planification du travail de mémoire et la gestion des « crises »
 - Conseils pour la rédaction du mémoire

2.4 Une petite mise en garde

suivre ce cours est insuffisant mais pas de panique ...



vous allez apprendre en faisant, en discutant et en appliquant



On apprend la recherche par la pratique de la recherche

3. Homework (à titre indicatif) et évaluation

Homework:

- Format: PDF ou Word ou HTML,
à envoyer à:
- Daniel.Schneider@tecfa.unige.ch
- Myriam.Scherer@idheap.unil.ch (copie)

Evaluation:

Ce cours obligatoire vise à faciliter la préparation d'un bon projet de mémoire et son exécution, bien que la méthodologie détaillée sera du ressort du rapporteur, une fois contacté.

Les participant-e-s seront donc sanctionné-e-s par un simple « acquis » ou un « non-acquis » à la fin du cours. Pour obtenir un « acquis » ils / elles doivent participer activement aux séances et aux travaux intermédiaires et à la fin du cours présenter un petit avant-projet de recherche sur 2-4 pages.

3.1 Homework 1 (à rendre 3 jours avant le module 2)

Nous vous demandons d'établir un document d'environ 1 à 2 pages portant sur votre sujet potentiel de recherche. Ce texte sera photocopié et distribué à tous les participants. Le document devrait comprendre au moins une esquisse d'un thème de recherche.. Il s'agit de réflexions tout à fait provisoires, censées vous faire avancer d'un petit pas vers la définition d'un “vrai” sujet de recherche.

Chaque esquisse devrait comprendre si possible les éléments suivants:

- un “working title” (ou plusieurs si vous voyez plusieurs façons d'aborder le thème)
- pour chaque “working title” une définition/discussion en 2-3 phrases
- une liste des buts théoriques et pratiques de votre recherche
- un ensemble de questions de recherche et/ou d'hypothèses de travail
- des informations supplémentaires (par exemple les cas que vous pensez analyser, contacts pris sur le terrain ou avec des experts, rapporteurs potentiels).

Peu importe si les éléments sont mal formulés, imprécis, incomplets ou encore si la liste des buts et les questions de recherche sont trop longues ou contradictoires. L'objectif de cette séance consiste à vous aider à trouver un sujet et dans ce sens, il est important de définir vos intérêts et intentions, même si, à ce stade, vos réflexions sont encore peu avancées.

3.2 Homework 2 (à rendre 3 jours avant le module 3)

Nous vous demandons d'établir un document d'environ 2 à 3 pages sur votre sujet potentiel de recherche. Ce texte sera photocopié et distribué à tous.

Le document devrait comprendre:

(1) Une définition d'un sujet (une révision du travail effectué pour la dernière fois)

- un "working title" pour votre sujet
- la problématique de recherche (si le titre n'est pas assez explicite)
- un ensemble de questions de recherche et/ou d'hypothèses de travail
- une liste des buts théoriques et pratiques de votre recherche
- rapporteur: A qui avez-vous pensé éventuellement ?

Note: Si vous hésitez entre plusieurs façons d'aborder votre thème, n'hésitez pas à expliciter ces différentes voies. Un des buts de la séance avec les enseignants consiste à vous aider dans vos choix...

(2) Quelques détails sur le design de recherche.

Il s'agit de réflexions tout à fait provisoires, censées vous faire avancer d'un petit pas vers la proposition de sujet (sans aucun engagement de votre part !). Vous pouvez aussi indiquer des options qui restent ouvertes et/ou poser des questions.

- approche: Faites une petite description de l'approche que vous pensez adopter

et précisez les “angles d’attaque”

- cadres théoriques: Indiquez cadres théoriques (provenant de cours d’IDHEAP, de livres, d’articles, etc.) qui peuvent jouer un rôle important dans votre mémoire
- hypothèses scientifiques qui découlent d’une réflexion théorique (le cas échéant seulement !)
- grilles d’analyse: Faites pareil pour des grilles d’analyse (exemples: comment mesurer la performance d’un service, des critères de décision,...)
- échantillonnage: (quels cantons, communes, services, personnes etc.)
- mesures: Faites une liste des concepts qui nécessitent une recherche sur le terrain et indiquez la méthode de mesure (entretiens, sondages, statistiques existantes, etc.).

Veillez noter que nous ne vous demandons pas encore de vous fixer sur un sujet définitif. Par conséquent, ceux qui n’ont pas encore de sujet peuvent considérer cette tâche comme un exercice mental (pour un sujet de leur choix). Pour ceux qui hésitent entre différentes façons d’ « attaquer » un sujet il s’agit d’une bonne occasion pour discuter dans quel sens il faut « réduire » et clarifier.

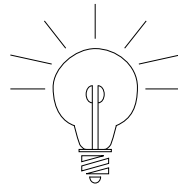
3.3 Homework 3 (à rendre 3 jours avant le module 4)

Le document devrait comprendre une esquisse des 6 premières rubriques de la note sur la préparation du mémoire (distribuée par l'IDHEAP). Définissez clairement ce que vous pensez faire et essayez de montrer comment vous allez répondre à vos questions de recherche / hypothèses.

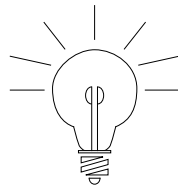
1. Problématique
2. Objectifs
3. Approche théorique (cadre théorique, concepts et modèles utilisés, etc.)
4. Questions de recherche et/ou hypothèses
5. Eléments de méthodologie, par exemple:
 - Type de démarche / approche
 - grilles d'analyse: (exemples: comment mesurer la performance d'un service, des critères de décision,...)
 - échantillonnage: (quels cantons, communes, services, personnes etc.)
 - mesures: Faites une liste des concepts qui nécessitent une recherche sur le terrain et indiquez la méthode de mesure (entretiens, sondages, statistiques existantes, etc.).
6. Sources d'information

II La notion de recherche scientifique

... thèmes:



**la place de la méthode
dans la recherche**



la démarche “scientifique” ...

**l’approche et
le paradigme**

1. La notion de “science”

Pourquoi ce chapitre?

- pour comprendre comment formuler un projet de recherche
- pour comprendre comment “fonctionnent” vos profs

1.1 Éléments qui caractérisent une recherche scientifique

1. La théorie de la science:

- qu’est-ce qui est connaissance ? connaissance scientifique ?
- comment raisonner ? déduire ? induire ? modéliser ?

2. La méthode:

- doit être appropriée pour l’objet de recherche
- et légitimé par une théorie de la science.

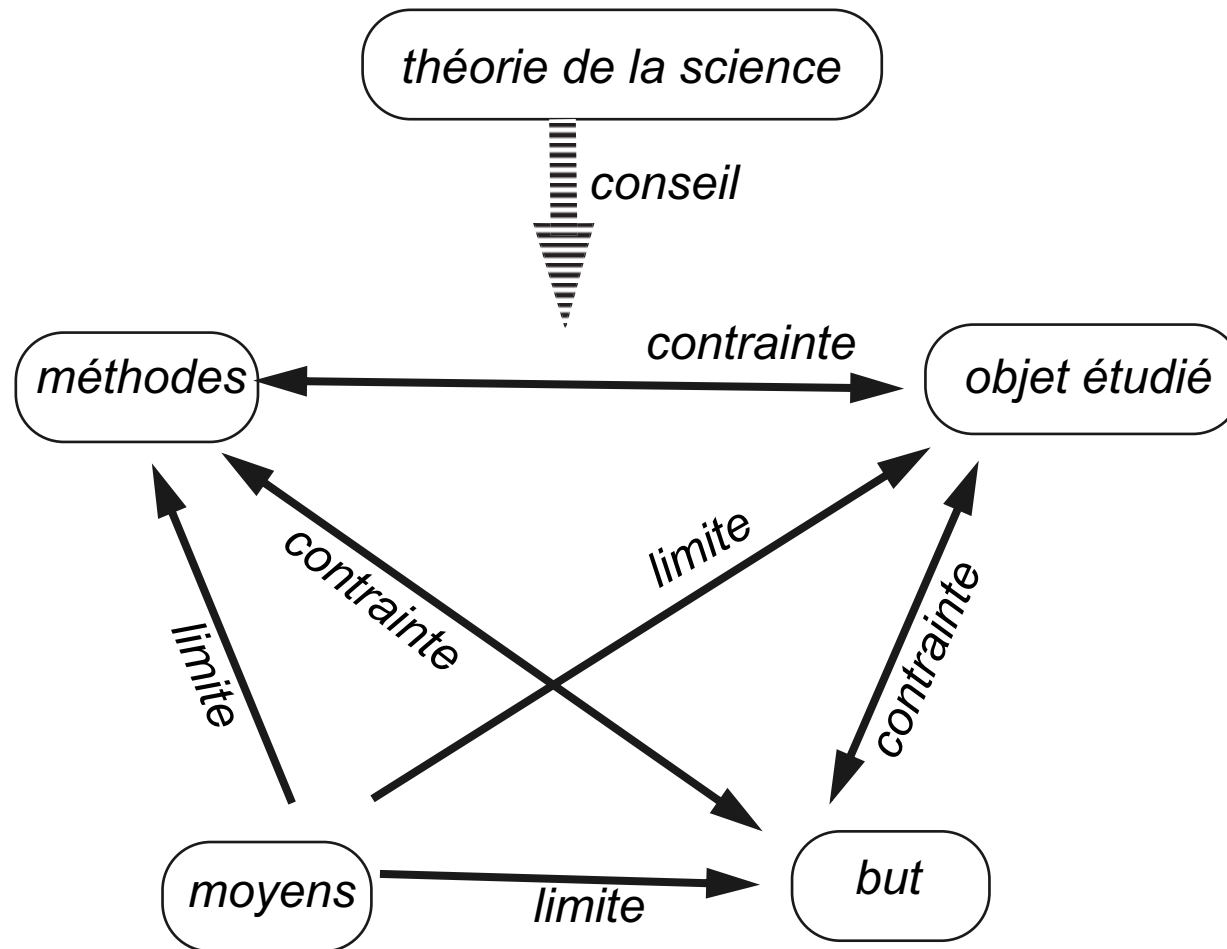
3. L’objet de recherche: déterminer exactement ce qu’on veut étudier

4. Le but de recherche: à quoi cela doit servir ?

5. Vos moyens: connaissances temps, argent, accès aux données, etc.

Ces 5 éléments déterminent le research design

Un équilibre subtil entre méthodes, objet, vos but et moyens:



- Il n'existe rarement une solution toute prête pour votre “problème”
- Il existe des suggestions, mais également des interdictions
- Autrement dit: Chacun doit “construire” son design de recherche !

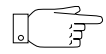
1.2 Qu'est-ce que la science ?

1. une activité **systématique**
 - il faut produire un **ensemble cohérent** de connaissances
 - les intégrer dans un **système de connaissances**
2. centrée sur la **réalité**
 - par exemple la nature, la société, la pensée
 - autrement dit: il ne s'agit **pas de spéculer** dans l'abstrait
3. utilise un **outillage** précis (des hypothèses, théories, méthodes, etc.)
4. tente de **généraliser** en contribuant à des théories, en produisant des lois, etc.

en plus:

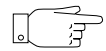
5. une croyance fréquente au déterminisme,
 - la conviction que tout phénomène est la **conséquence** nécessaire de conditions communes.
 - Autrement dit: le hasard dans l'explication serait une mesure de notre ignorance.
6. une croyance au principe du relativisme:
 - notre connaissance est **imparfaite et relative**,
 - et surtout en sciences sociales où l'homme est à la fois sujet et objet, observateur et observé.

1.3 Qu’est-ce qu’une recherche intéressante ?



Il s’agit de produire quelque chose de nouveau:

- de répondre à des **questions nouvelles** ou à d’anciennes questions sans réponses adéquates
- de répondre **autrement** à des questions traitées dans la littérature
- et à la limite d’**appuyer des réponses** dans la littérature par une nouvelle argumentation.



produire quelque chose qui “fait plaisir”

- à une certaine **communauté**
(vous n’écrivez pas pour vous tout seul!).
- à **vous-même**

2. La place de la méthode

2.1 Les dimensions épistémologiques de la recherche

Les théories de la science

- analysent d'un point de vue **philosophique** les **conditions du savoir scientifique** et elle formule des **recommandations**.

Les méthodologies

- **façon générale dont il faut mener à bien une recherche.**
- s'appuyant sur des réflexions d'une ou plusieurs théories de la science et propose l'utilisation d'un ensemble de méthodes.

Les méthodes

- **recettes générales** pour étudier une classe de phénomènes donnés.
- s'appuient sur des techniques et des méthodes de réflexion

Les méthodes de réflexion

- comment il faut passer des données à la théorie ou inversement ?
- (influencées par les théories de la science).

Les techniques

- **recettes pratiques** pour acquérir, manipuler, analyser des données, manipuler des concepts, etc.

2.2 La portée des théories

Les “grandes théories”

- s’attaquent à des thèmes complexes (pas très empiriques)
- l’évolution de société, le système politique,

Les théories à portée moyenne

- concernent un domaine plus restreint (ensemble de recherches emp.)
-la mise en oeuvre des lois dans les démocraties représentatives...

Les modèles formalisés

- concernent des aspects plus restreints du champ social
- parfois appuyés par des études empiriques précises et poussées.

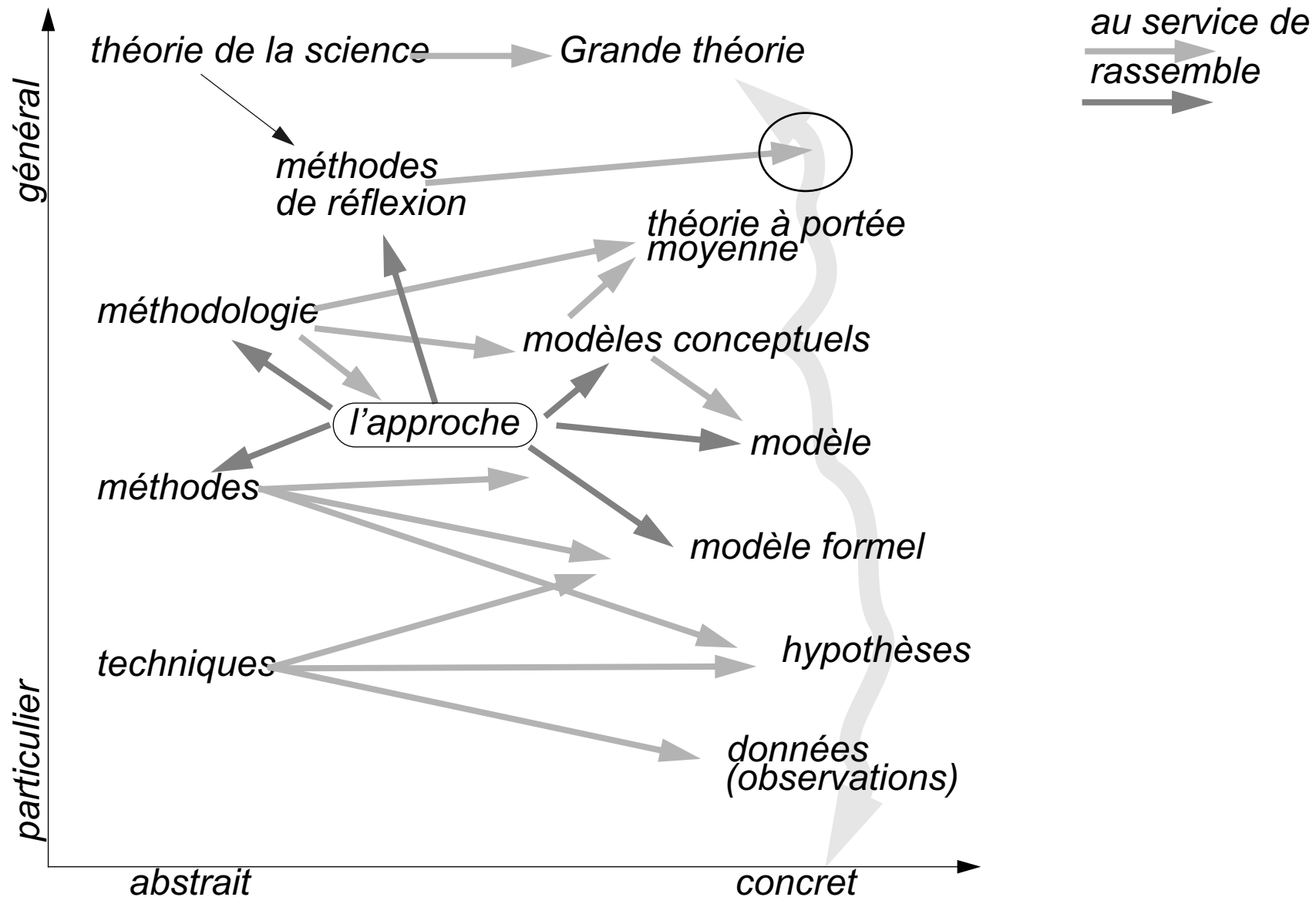
Les modèles conceptuels

- par exemple les “langages systémiques”, les cadres d’analyse
- des outils pour regarder un phénomène sous un certain angle

Les hypothèses

- font en règle générale partie d’une théorie.
- Il s’agit de propositions claires qui nécessitent d’être testées.

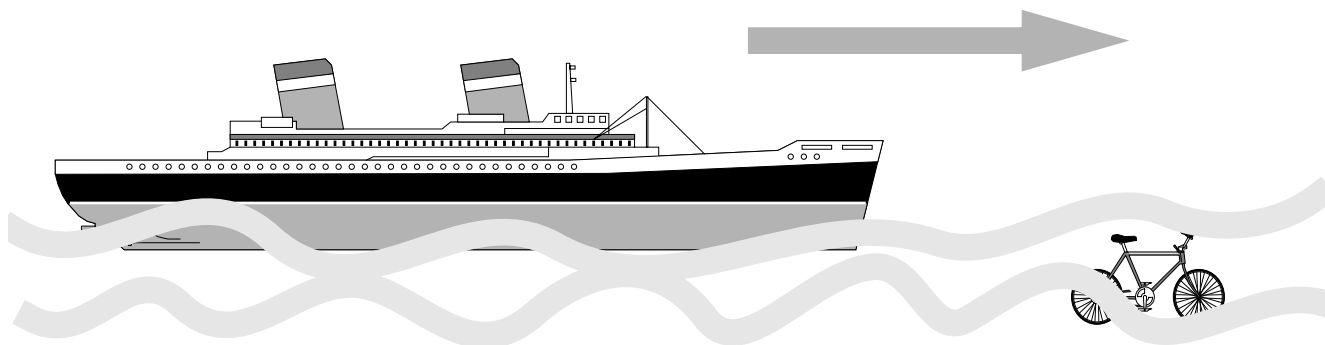
2.3 Le tout ensemble: les composantes du savoir.



2.4 La notion de paradigme

Origine: Kuhn et sa “science normale”

1. un but de recherche général et “asymptotique”
 - par ex: “comprendre la mise en oeuvre d’une politique publique”.
 - A ce niveau, on observe des propos plus ou moins bien articulés sur la nature du sujet de recherche.
2. Niveau intermédiaire: théories partielles en stade de pré-modélisation.
 - Par ex: les modèles d’implantation d’une loi.
3. A un “niveau plus bas”: les théories empiriquement testées ou constituées.
 - Par ex: l’implémentation des politiques publiques en Suisse.
4. Chaque paradigme favorise certaines approches méthodologiques
 - une vision de la démarche scientifique.



Pourquoi ??

 pouvoir s'appuyer sur des méthodologies de recherche confirmées

 différents chercheurs peuvent contribuer ensemble à l'évolution des connaissances

Les chercheurs "hors paradigme" risquent:

 l'incompréhension

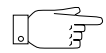
(les autres vont ignorer des recherches basées sur une méthodologie très différente)

 l'isolement (les résultats ne sont pas comparables)

 Il est fortement conseillé d'effectuer son travail de mémoire ou de séminaire dans un cadre bien structuré, donc ne pas faire du LEGO avec tous les éléments que l'on trouve.

moi je n'ai jamais fait comme ça

2.5 L'approche



“**approche**” +/- = “**méthodologie**” ou “**démarche**”

- une “**façon de faire**”
- comprend **un ensemble de méthodes** utiles pour étudier une certaine classe de phénomènes.
par exemple: l'approche fonctionnelle-systémique, l'approche quasi-expérimentale ou encore l'approche comparative.
- **transdisciplinarité:**
exemple: L'approche quasi-expérimentale développée en sciences de l'éducation, mais populaire en analyse de politiques publiques.



Attention

- Fréquemment, “**approche**” à la place de “**paradigme**”.
- par exemple: “public policy approach” pour dire:
(a) on s'intéresse à l'analyse des politiques publiques
(b) on s'identifie à la méthodologie dominante dans ce milieu.
- dans ce sens: “approach” pour “paradigme” un peu plus “soft”.

2.6 Un mot sur l'interdisciplinarité

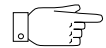
- Il s'agit de combiner plusieurs approches ou paradigmes

3 variantes:



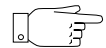
Recherche multi-disciplinaire:

- **juxtaposition**, sur un même objet, de recherches conduites selon plusieurs **points de vue**, chacune conservant **sa spécificité**,



Recherche interdisciplinaire:

- confrontation et **échange** de méthodes, **élargir et enrichir**



Recherche trans-disciplinaire:

- généralement à un **niveau d'abstraction élevé**,
- théories et concepts communs à toutes les sciences sociales,

A. Difficultés



Une recherche multi-disciplinaire est très difficile à mener.

- Il faut d'abord posséder des connaissances très larges et/ou savoir communiquer avec les gens utilisant un autre "langage".



Une recherche interdisciplinaire est plus simple à mener

- puisqu'on ne puise que les concepts et méthodes "ailleurs",
- mais il est difficile de se faire accepter par toutes les communautés scientifiques concernées
- prend plus de temps en règle générale.

*essayez de profiter de l'outillage
déjà bien rodé
d'une approche !*

2.7 Types de recherches

A. selon le degré de “théorisation”

1. La **description pure et simple**:
 - elle n’a pas de grande valeur scientifique (sauf pour préparer d’autres recherches)
2. Les **classifications, catégorisations** etc. mettent de l’ordre dans les concepts et les données:
 - L’étude “intelligente” de cas (recherche exploratoire)
 - Le type (identification des classes de cas similaires)
 - L’idéal-type (identification de cas “théoriques”)
 - Le modèle (ou simulation, qui montre les interactions entre éléments)
 -
3. Recherches où la **théorie** joue un rôle important. La théorie:
 - **généralise** et montre des **régularités**.
 - Elle cherche à **comprendre** et/ou à **expliquer** et/ou à **prédire**.

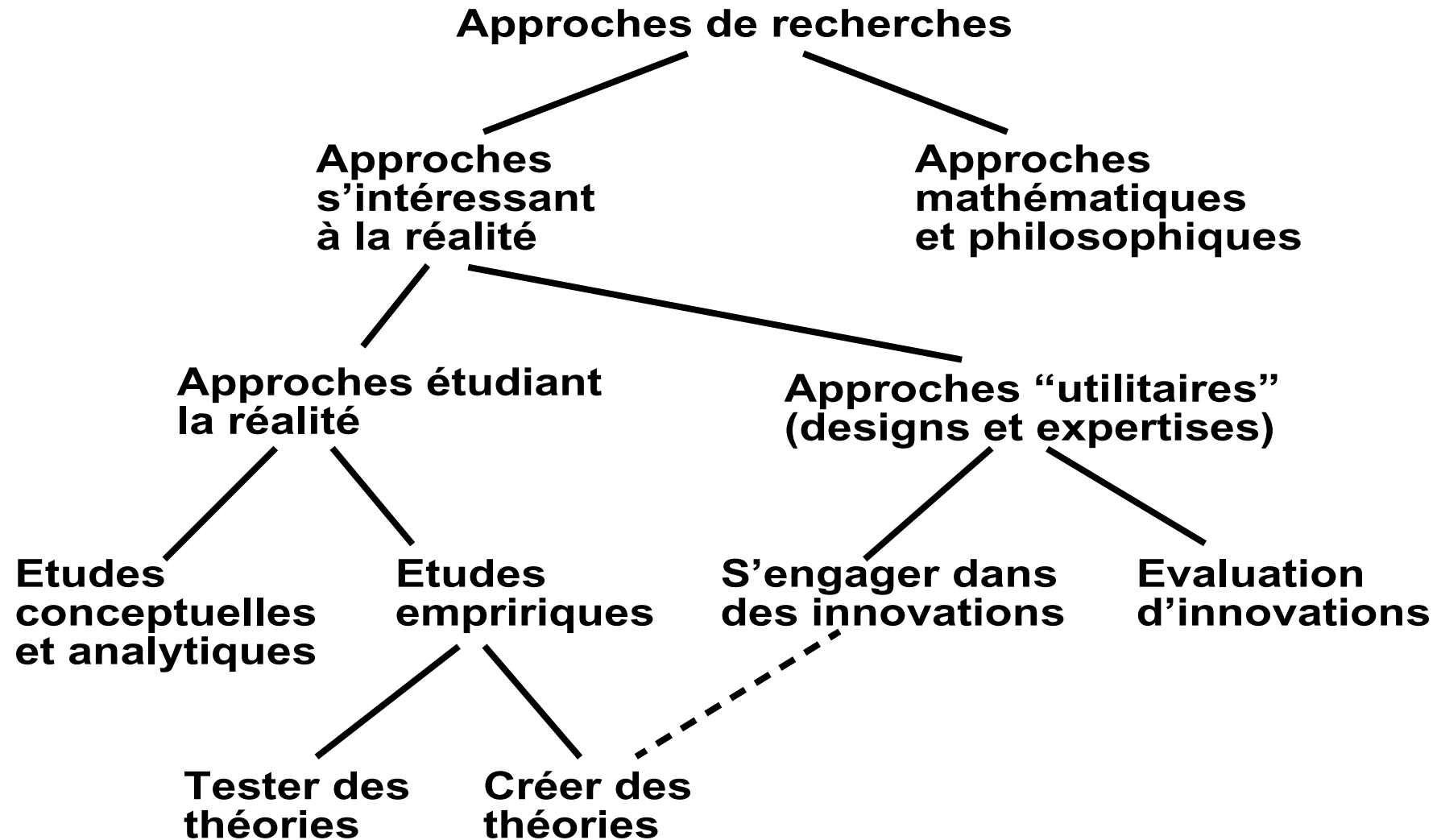


L’idéal de la recherche aspire au niveau III

B. Selon la finalité scientifique (Marshall & Rossmann 95: 41)

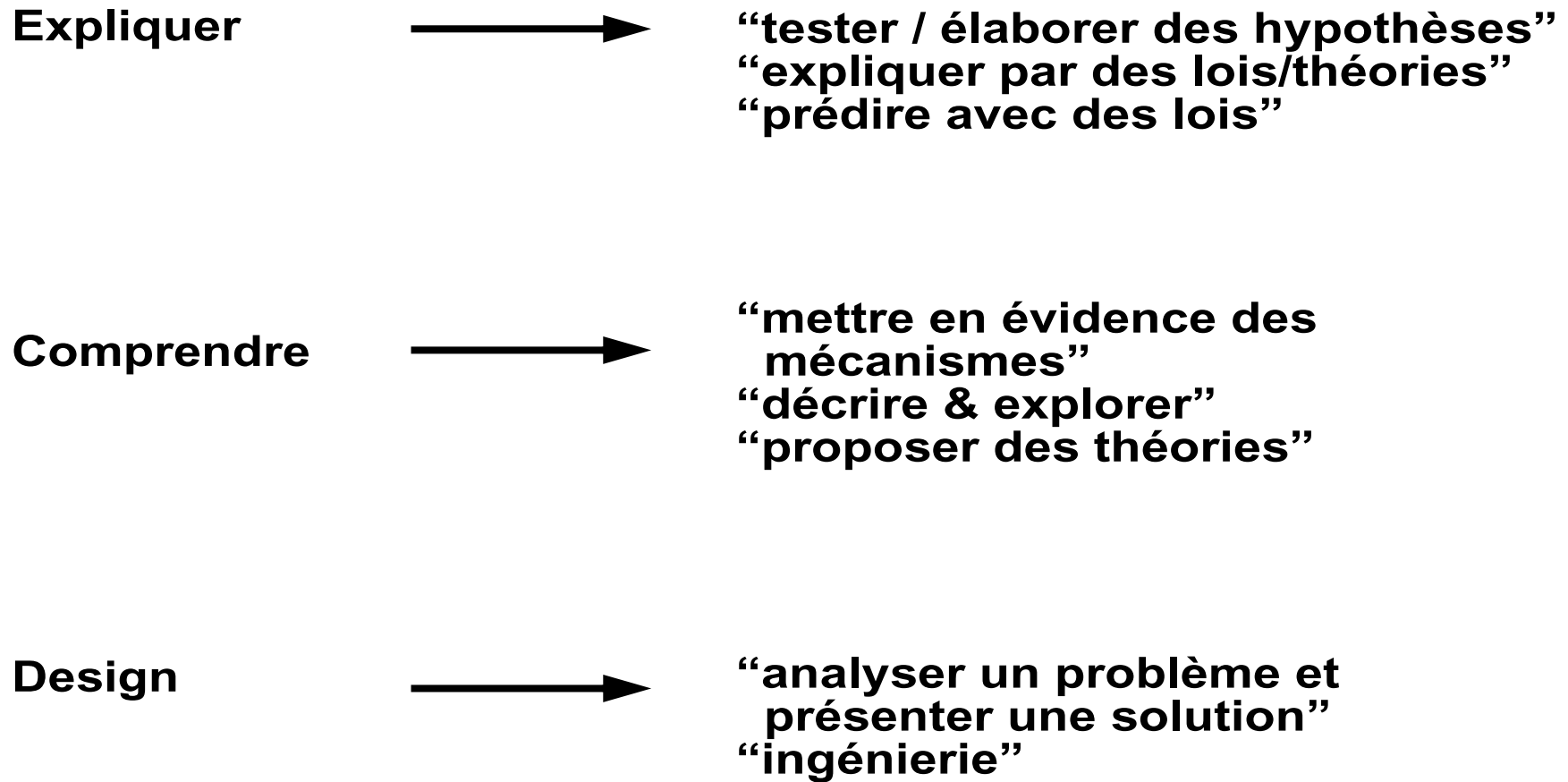
<u>Finalité</u>	<u>Question typiques</u>	<u>Approche</u>	<u>méthodes</u>
<u>exploratoire</u> - étude de nouveaux phénomènes - préparation d'une autre recherche	Qu'est-ce qui se passe dans ce programme ? Comment fonctionne cette organisation ?	- étude de cas "field study"	- observation participante - entretiens en profondeur - entretiens d'élite
<u>explicative</u> explication des forces qui causent un phénomène	Quels événements, comportements, croyances, etc. résultent dans ce phénomène ?	- étude comparative de cas - étude historique "field study" - ethnographie	- comme ci-dessus - questionnaires - analyse de documents
<u>descriptive/compréhension</u> - documentation d'un phénomène - compréhension	Quels sont les événements, structures, et processus constituant ce phénomène ?	"field study" - étude de cas - ethnographie	- comme ci-dessus - mesures non-intrusives
<u>prédictive</u> - prédictions globales - prédiction d'événements ou comportements	Quel est le résultat d'un phénomène ?	- expérience - quasi-expérience "statistique" - simulation	- questionnaires - analyses de contenu (quantitatives)
<u>d'ingénierie</u> faire un produit	Quel est le problème ? Comment créer un outil	informatique, droit, management + ??	plutôt qualitatives (ici)

C. La typologie de Järvinen (2004: 10)



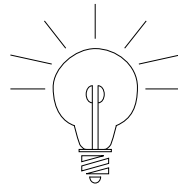
modifié par DKS

D. Une typologie simple pour finir

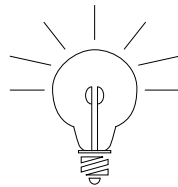


III Eléments de la méthodologie

... thèmes:



la logique de la démarche empirique



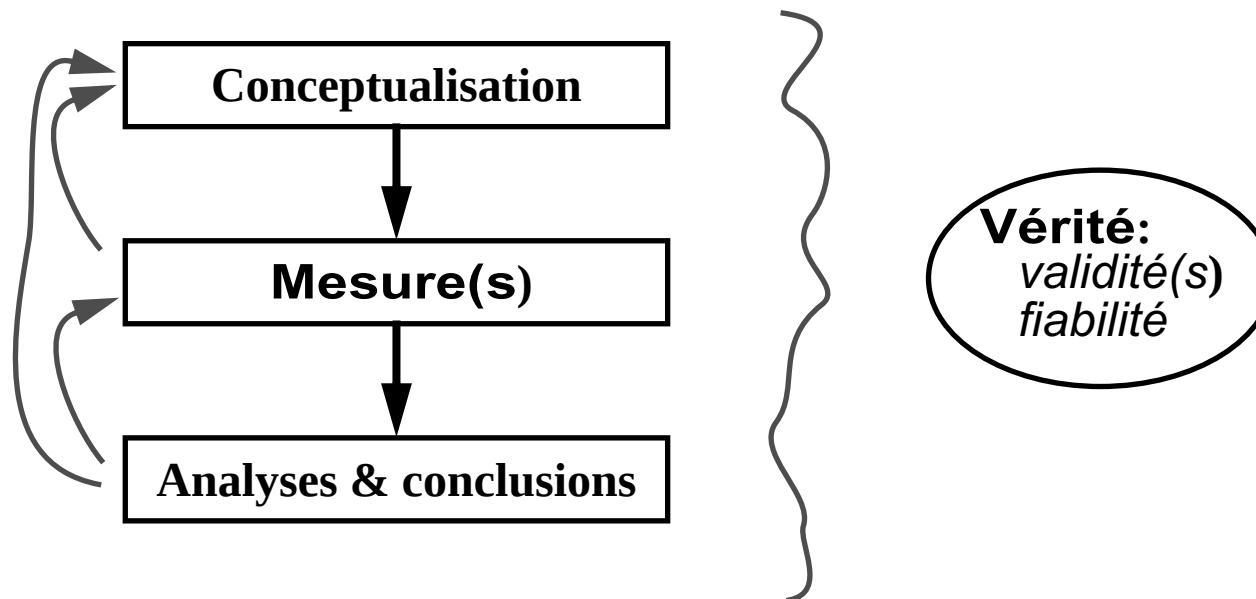
quelques problèmes de méthode

**important et pas
très facile**

1. La logique de la démarche empirique

(pour une question de recherche donnée !)

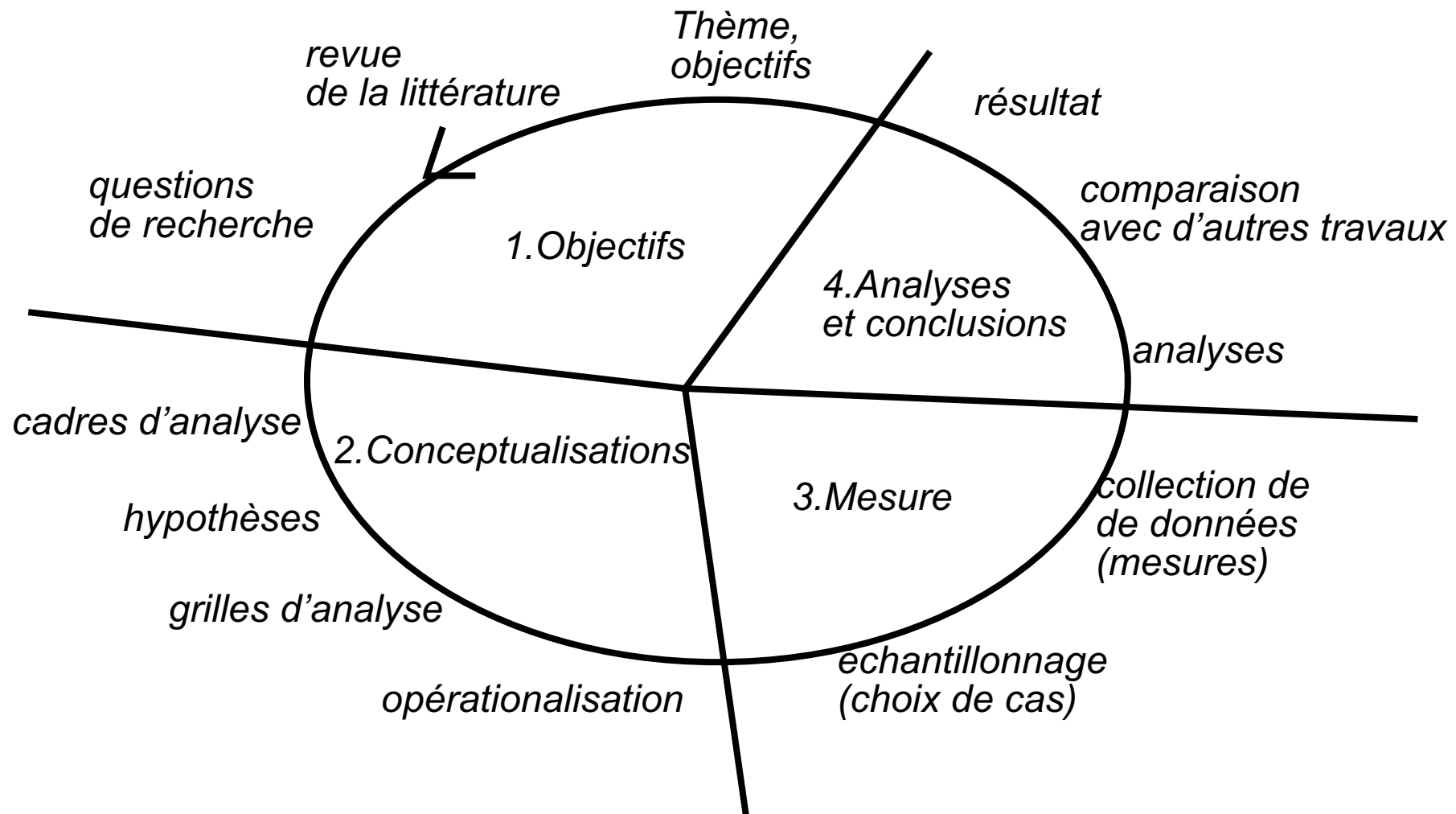
Les éléments méthodologiques clefs d'une recherche empirique:



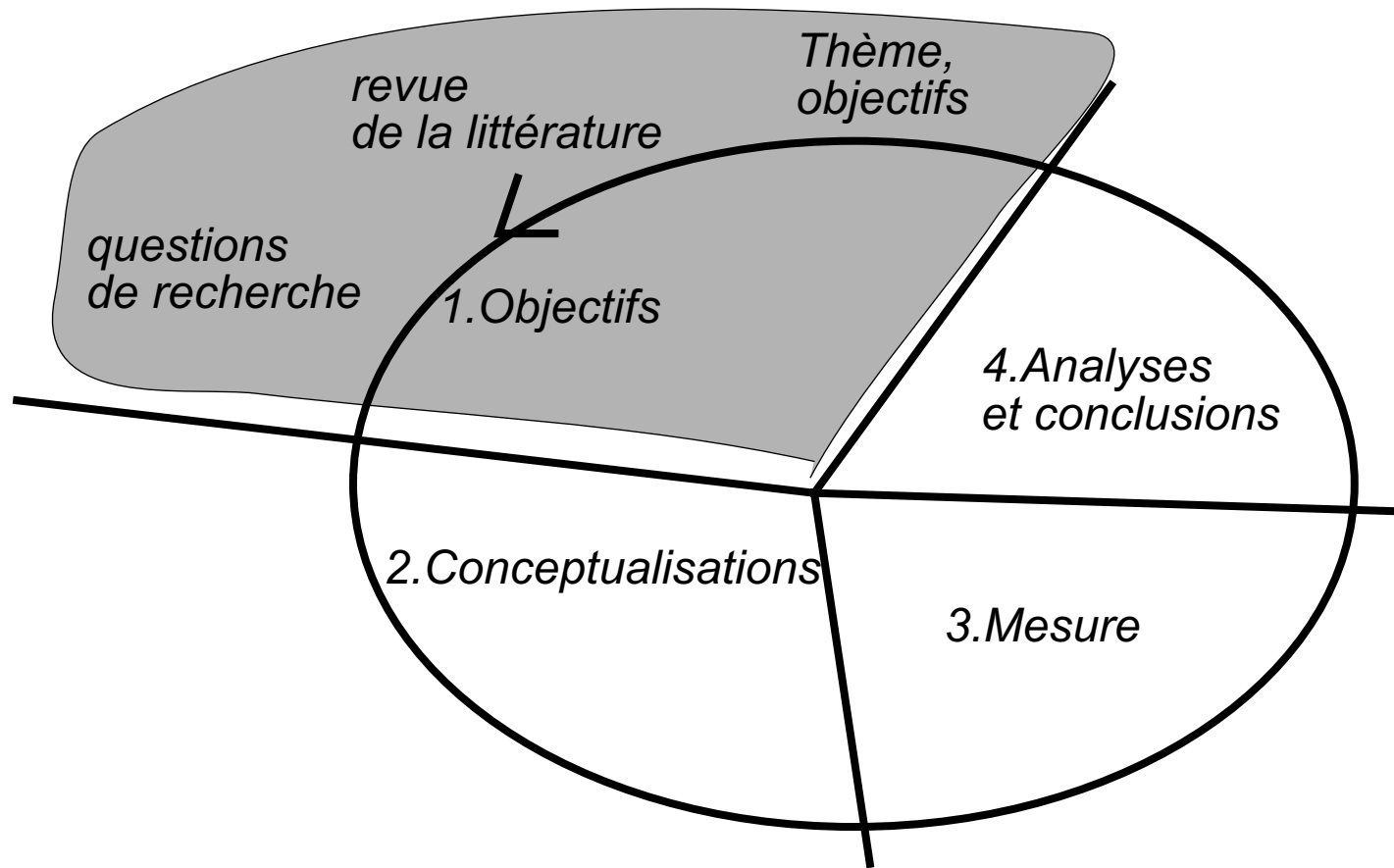
- **Conceptualisations**: on explicite les questions, fait des hypothèses, établit un cadre d'analyse, définit des critères d'analyse, etc.
- **Mesures**: On va voir sur le terrain (selon un échantillonnage)
- **Analyses & conclusion**: On met en rapport mesures, analyses de mesures (statistiques ou qualitatives) avec conceptualisations.

Les éléments clefs d'une recherche empirique "classique" (bis)

- L'agencement entre conceptualisation, mesure, analyses et méthodes de conclusion dépend de l'approche choisie.

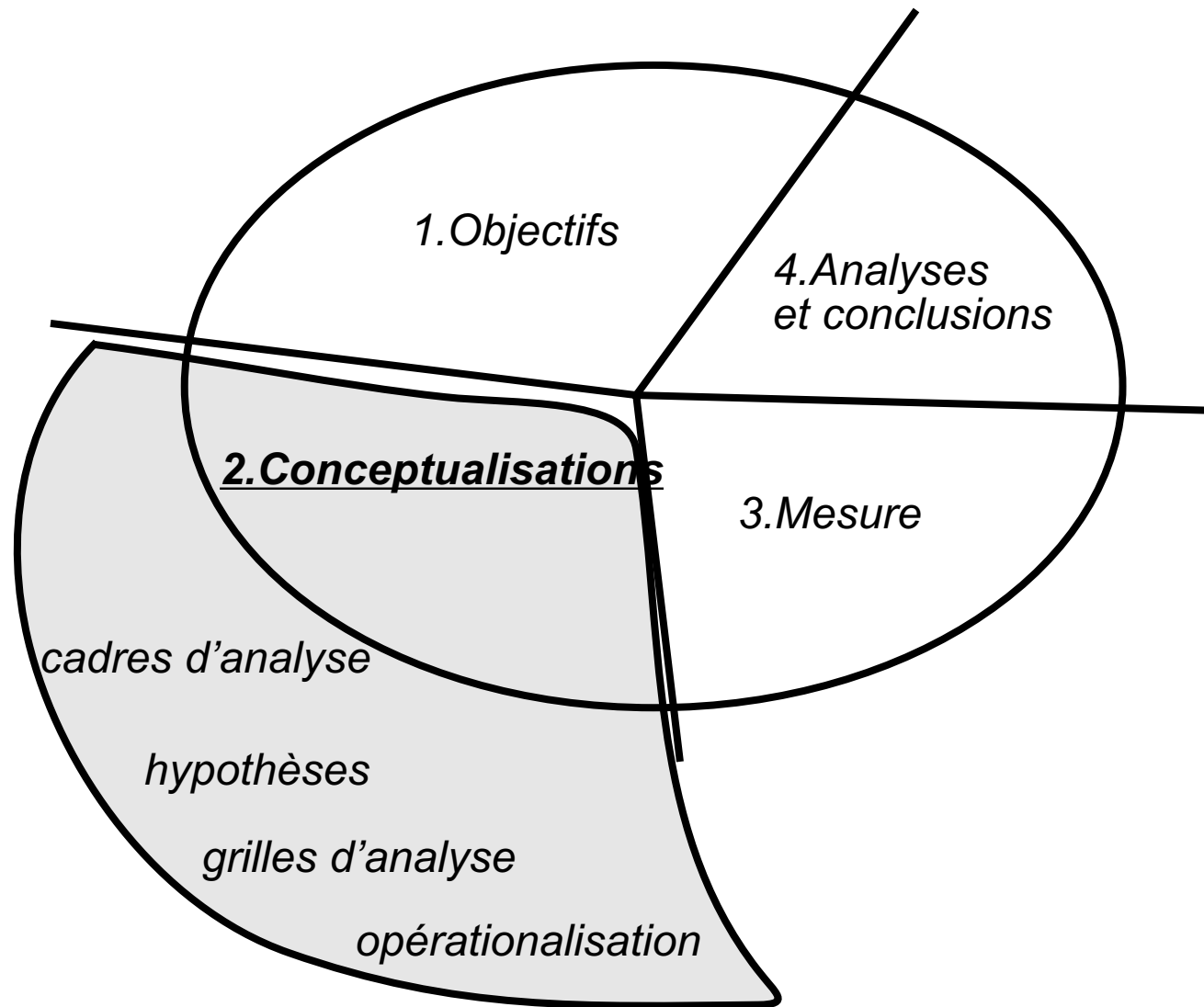


2. Objectifs



- Impératif: Il faut avoir des bonnes questions de recherche au départ !
- Voir IV “Choisir un sujet” [IV-1]
(pour des raisons didactiques on reprendra la discussion plus tard)

3. Conceptualisations

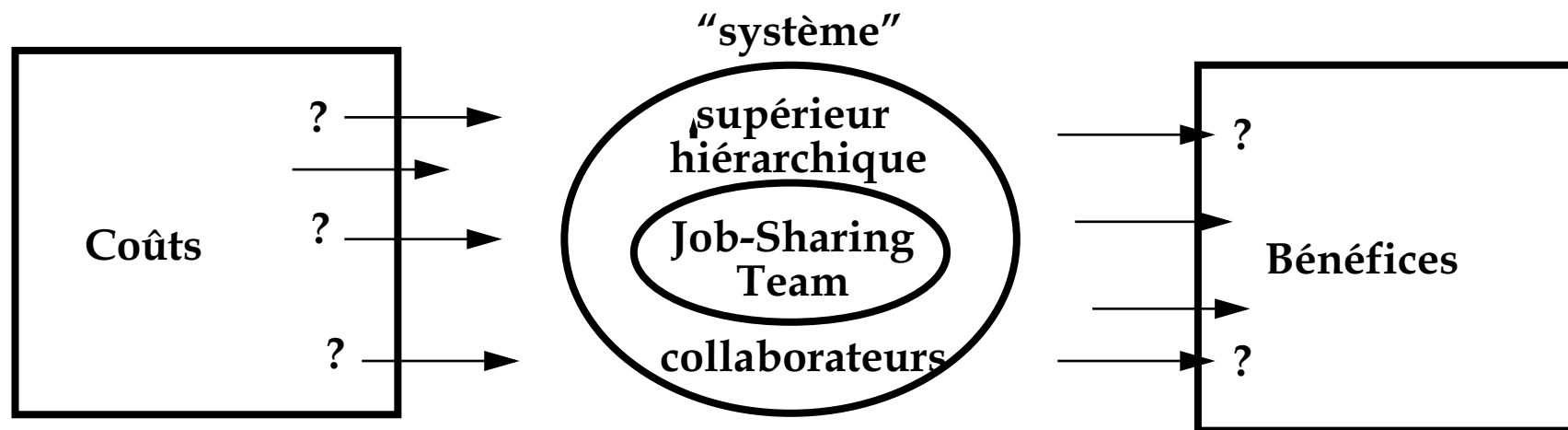


3.1 L'utilité d'un cadre d'analyse

Exemple 3-1: Coûts et bénéfices du job-sharing

- Question posée dans un mémoire Idheap par Gabrielle Merz-Turkmani (1998):
- “Est-ce que le job-sharing au niveau management coût plus cher ?”

Voici un simple cadre d'analyse:



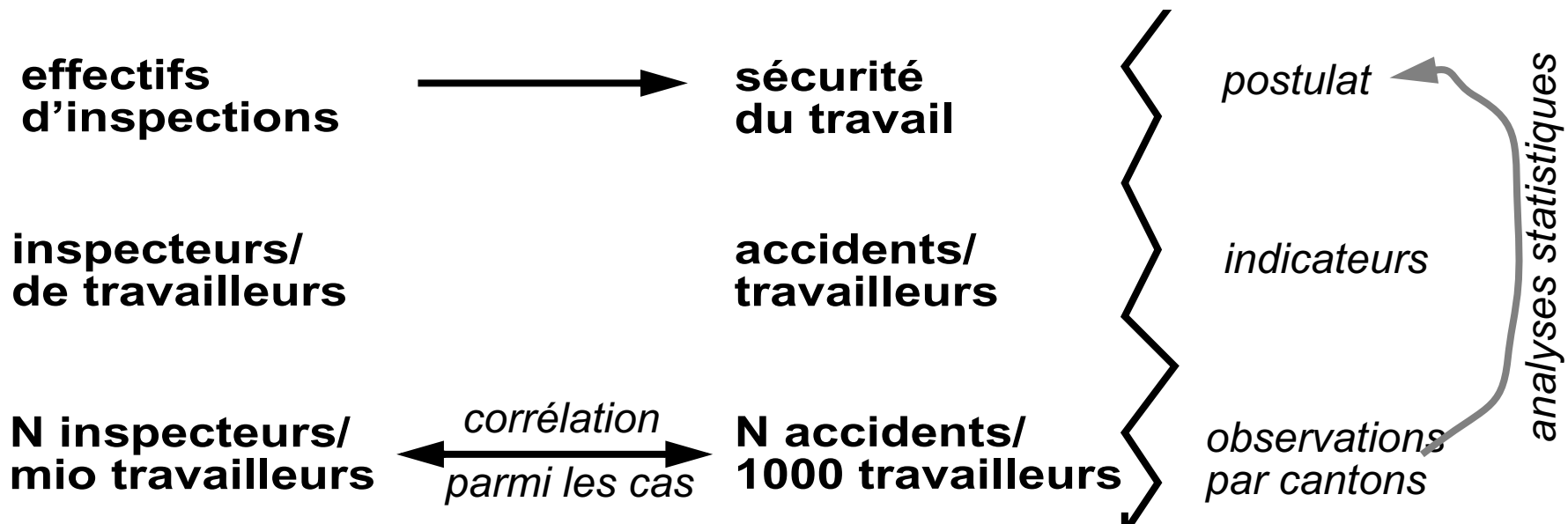
- Identifie clairement les **composantes** d'un modèle "coût-bénéfice"
- Postule implicitement ou explicitement des **liens, causalités**, etc.
- Note: il manque une définition des coûts et bénéfices

3.2 Modèles et hypothèses

- Ces “constructions” mettent en rapport des concepts, postulent des causalités etc.
- Les causalités entre concepts (variables) théoriques ***n'existent pas*** “tel quel”, on ***peut juste les observer indirectement***

Exemple 3-2: Causalité entre inspections et sécurité de travail

Hypothèse d'un mémoire Idheap (Perruchoud, 1998): Un renforcement des effectifs des inspections du travail ou de la CNA engendre une amélioration sensible de la sécurité de travail



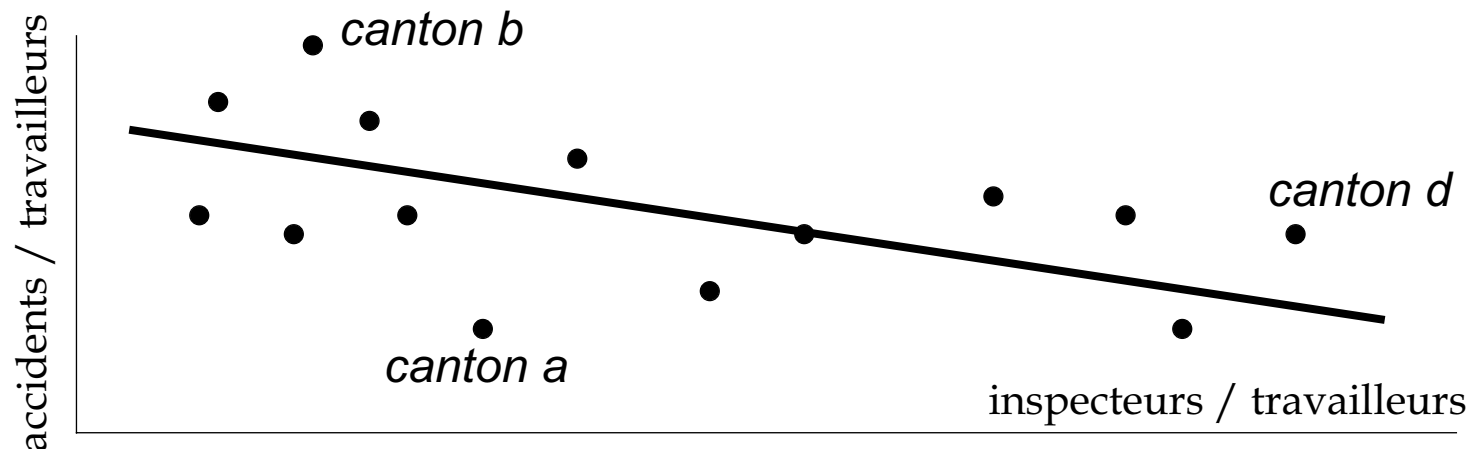
3.3 L'importance de la différence (variance) pour l'explication

Sans variances, pas de différences pas de science explicative

la science veut savoir pourquoi telle chose existe, n'existe pas, est plus forte ou plus faible ...

Sans co-variances, pas de corrélations / causalités ... pas d'explication

A. Exemple quantitatif:



- Les taux d'accidents/travailleurs et d'inspecteurs/travailleurs sont différents, on a donc des variances.
- Plus il y a inspecteurs, moins il y a d'accidents, on a donc une co-variance (changer le taux inspecteurs/travailleurs a une incidence sur les accidents)

B. Exemple qualitatif

Imaginez qu'on analyse la réactivité d'un service par rapport par rapport à des doléances de clients (par exemple vitesse du traitement d'un dossier)

	Stratégies d'action du service			
<u>Type de doléance</u>	stratégie 1: on ne fait rien de particulier	stratégie 2: on crée une "task force" pour étudier le problème	stratégie 3: on accélère "le cas"	stratégie 4: on realloque les ressources
plaintes formelles de "clients" (lettres)	(N=4) (p=0.8)	(N=1) (p=0.2)		
lettres envoyées par un avocat		(N=2) (p=0.4)	(N=3) (p=0.6)	
articles dans la presse				(N=1) (p=100%)

N = nombre d'observations, p = probabilité

- Résultat (imaginaire): plus il y a de la pression, plus il y a action

3.4 La mesure des concepts théoriques

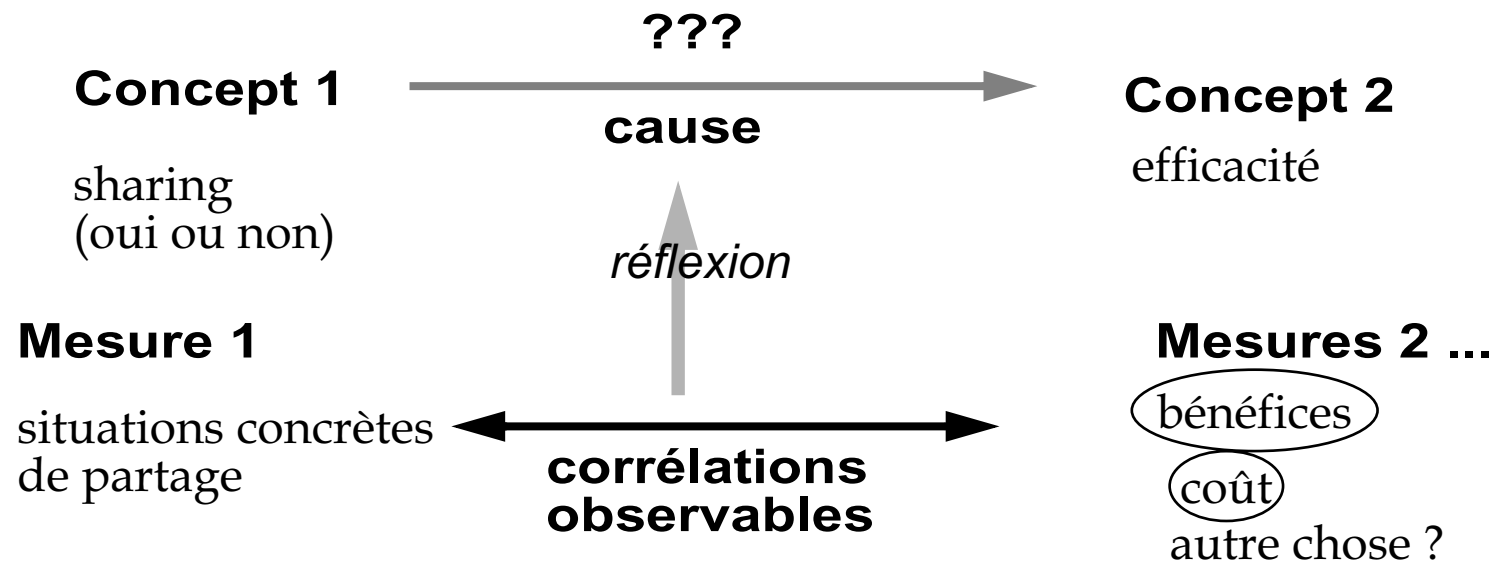
☞ **Une proposition scientifique contient des concepts (variables théoriques)**

- Exemples: “le client”, “la satisfaction du client”, “le développement”, “efficacité”

☞ **Un travail scientifique met en rapport des concepts**

- ... mais ça “flotte dans l’air” et il faut aller “voir sur le terrain”:
chercher des indicateurs, fabriquer des indices, etc.
- grâce aux corrélations observées on peut s’exprimer sur les causes théoriques

Exemple 3-3: “Job-sharing n’est pas inefficace”:



A. Le fossé entre concept théorique et la mesure:

1. “**abstrait - concret**” (théorie - observables)

Exemples:

- Mesure de “participation politique” avec “participation aux votations”
- Mesure de “succès d’une limitation de vitesse” avec “accidents”

2. “**ensemble - partie**” (dimensions):

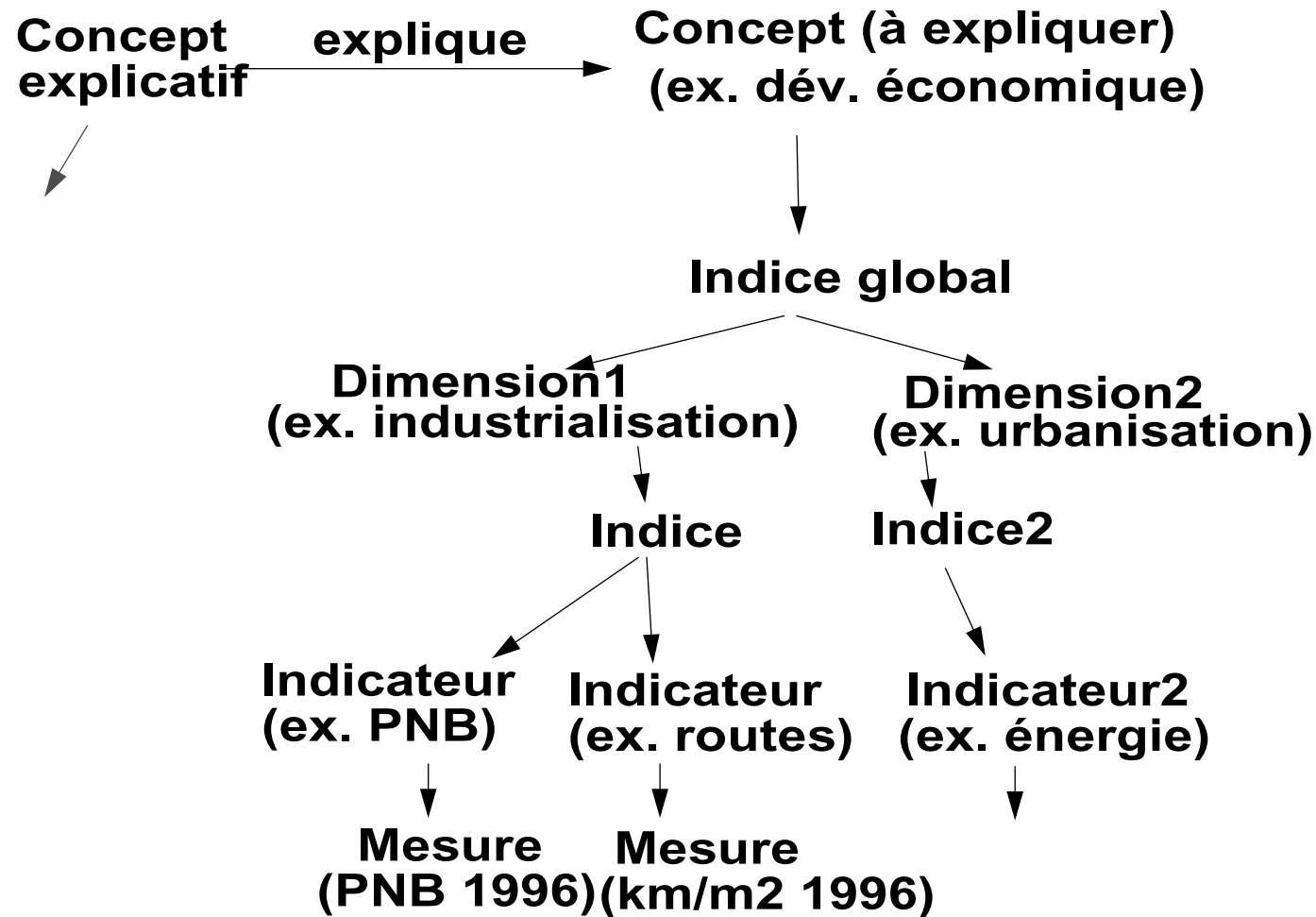
Exemples:

- Décomposition de “participation politique” en “participation aux élections” et “interventions de groupes d’intérêts”
- Décomposition de “développement économique” en industrialisation, urbanisation, transports, communications et éducation.

Exemple 3-4: Dimensions des concepts utilisés dans l’étude “job-sharing”

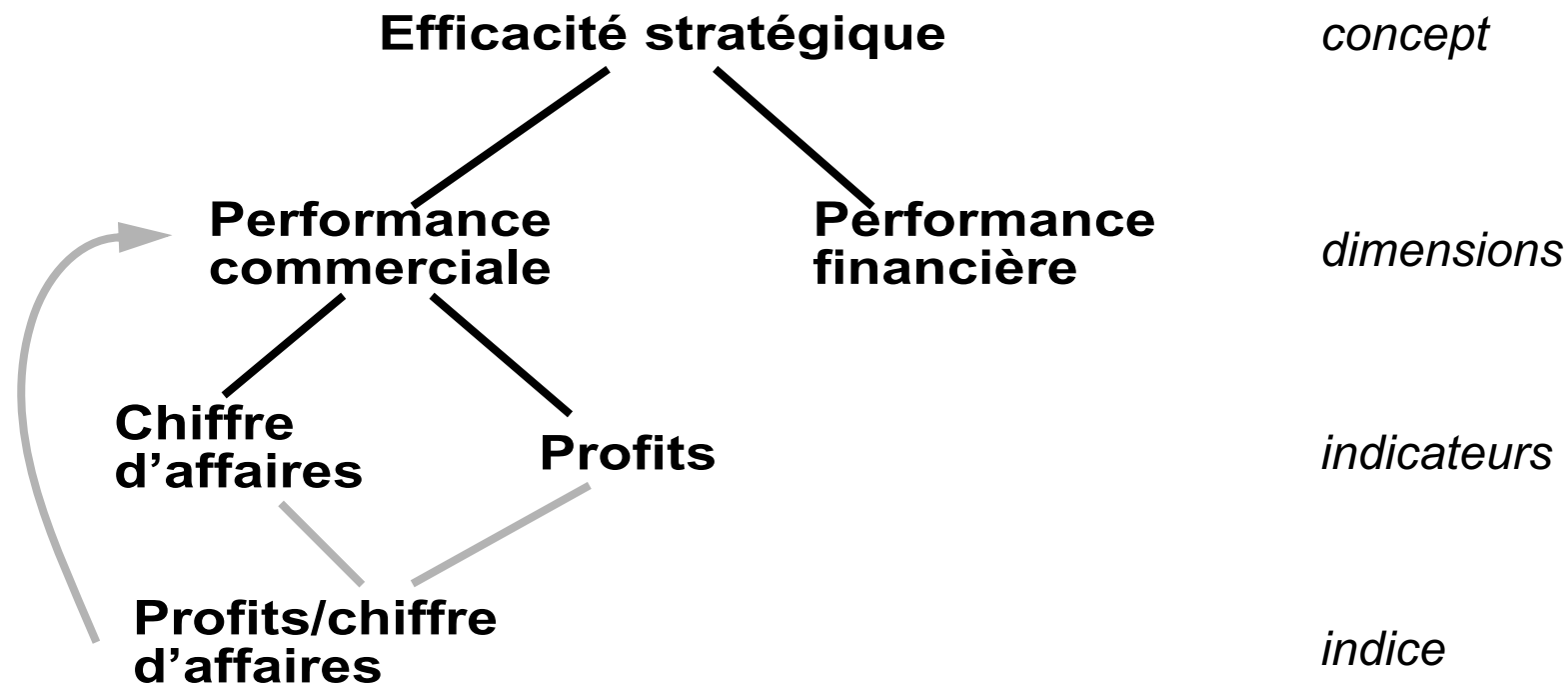
- Décomposition de “bénéfices de job-sharing” en productivité, qualité (créativité, innovation, ...), remplacements, absentéisme, taux de fluctuation,
- Décomposition de “coût de job-sharing”: salaires, contributions de l’employeur, coûts de formation, coût place du travail, coût administratifs (gestion du personnel), coût d’introduction (développement du système), coût pour le supérieur hiérarchique, coût de la gestion d’information, coût de la coordination.....

Exemple 3-5: La mesure du développement économique



Exemple 3-6: La mesure de l'efficacité stratégique d'une entreprise

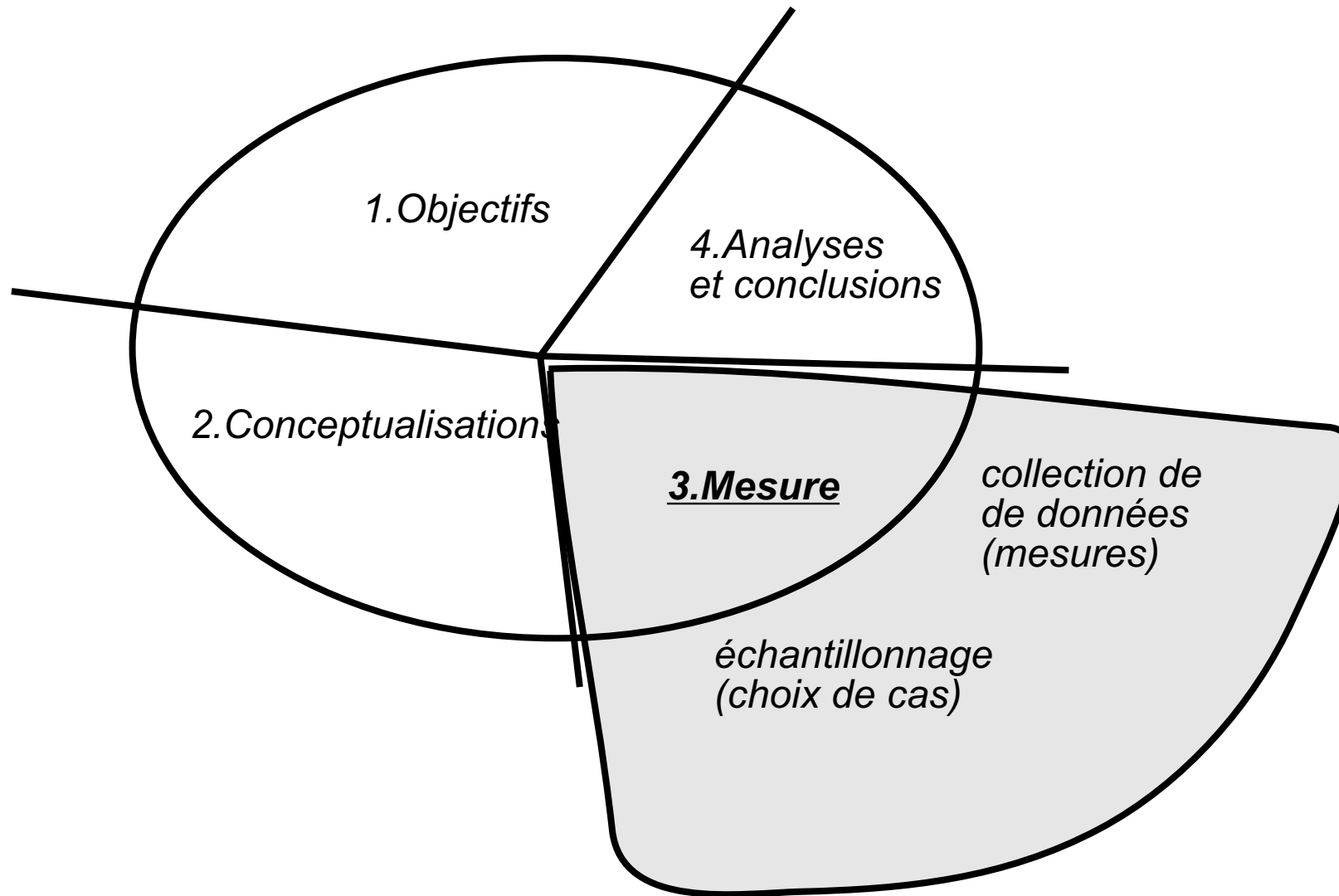
- la même problématique présenté autrement
- exemple tiré de Thiétart (1999:173)



B. Résumé des dangers et problèmes liés à l'opérationnalisation:

1. Ecart entre données et théorie
 - Exemple: Mesurer la communication dans une organisation avec la quantité des coups de téléphones internes
2. Oubli d'une dimension
 - Exemple: Mesurer l'influence des cadres moyens dans une entreprise par leur participation formelle aux décisions
3. Surcharge d'un concept
 - Exemple: Inclure "éducation" dans la définition du développement (cela se justifie, mais en même temps il s'agit d'une autre chose)
 - En tout cas: ne mettez jamais des variables explicatives et à expliquer dans un même indice !
4. Fausses mesures (ou conflits entre mesures)

4. La mesure: observer attributs et comportements de “cas”



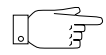
4.1 L'échantillonnage

- En règle générale, il faut s'assurer qu'il existe une bonne variance des variables “opératives” (explicatives et à expliquer) car sans variance pas de relation et donc pas de lois.
- Les techniques d'échantillonnage varient en fonction du research design:)

Type de cas choisis	Usage
à variation maximale	soit pour généraliser, soit pour trouver des cas déviants
homogènes	permet de mieux focaliser et comparer
“critiques”	“prouver” ou exemplifier une théorie (généralisation logique)
selon la théorie	élaboration et examen des questions de recherche (problématiques théoriques)
extrêmes ou déviants	tester la limite d'une explication ou/et chercher un nouveau départ
intenses	Etudier l'occurrence d'un phénomène particulier en détail
selon dimension	Etude de phénomènes particuliers
selon critères	en fonction de critères que l'on désire étudier

- à suivre (voir le module du cours portant sur l'analyse qualitative)

4.2 Fiabilité de la mesure



fiabilité = degré de consistance de mesures d'un même objet

1. par différents observateurs
2. par le même observateur à différentes occasions

Exemple: Mesure d'eau bouillante

- Un thermomètre donne toujours 82 => il est fiable (mais pas valide)
- L'autre donne entre 99 et 101: => il n'est pas très fiable (mais valide)

Sous-types de fiabilité (Kirk & Miller):

1. Fiabilité circonstancielle: le fait que les gens disent toujours la même chose par rapport à une question ne veut pas dire que le résultat est “vrai”
2. Fiabilité diachronique: le même type de mesure fonctionne dans le temps
3. Fiabilité synchronique: peut-on obtenir les mêmes résultats en utilisant différentes techniques? (par ex. observation & entretien)

En bref: peut-on reproduire et répliquer ?

Les “3 C” d’un indicateur



Est-ce que vos données sont **complètes** ?

- Souvent il vous manque des données



D’abord essayez de trouver d’autres indicateurs.



Ensuite essayez d’estimer ces données manquantes, par exemple par d’autres cas similaires



Est-ce que vos données sont **correctes** ?

- La fiabilité des indicateurs est souvent mauvaise.
- Exemple: le PNB, il est difficile de mesurer par ex. l’économie “souterraine” (ou l’économie de troc).



Est-ce que vos données sont **comparables** ?

- Il faut se méfier encore plus de la signification de certains indicateurs.
- Exemples:
 - (a) PNB/hab. identique pour deux pays ne veut pas dire que les deux populations ont le même niveau de la vie. (prestations en nature, distribution des revenus, etc.)
 - (b) Dans certains cas la signification théorique change. En France par. ex. on peut mesurer la religiosité avec la fréquentation des églises. En Irlande déjà cela ne veut rien dire, comme tout le monde à tendance à aller à l’Eglise assez fréquemment.

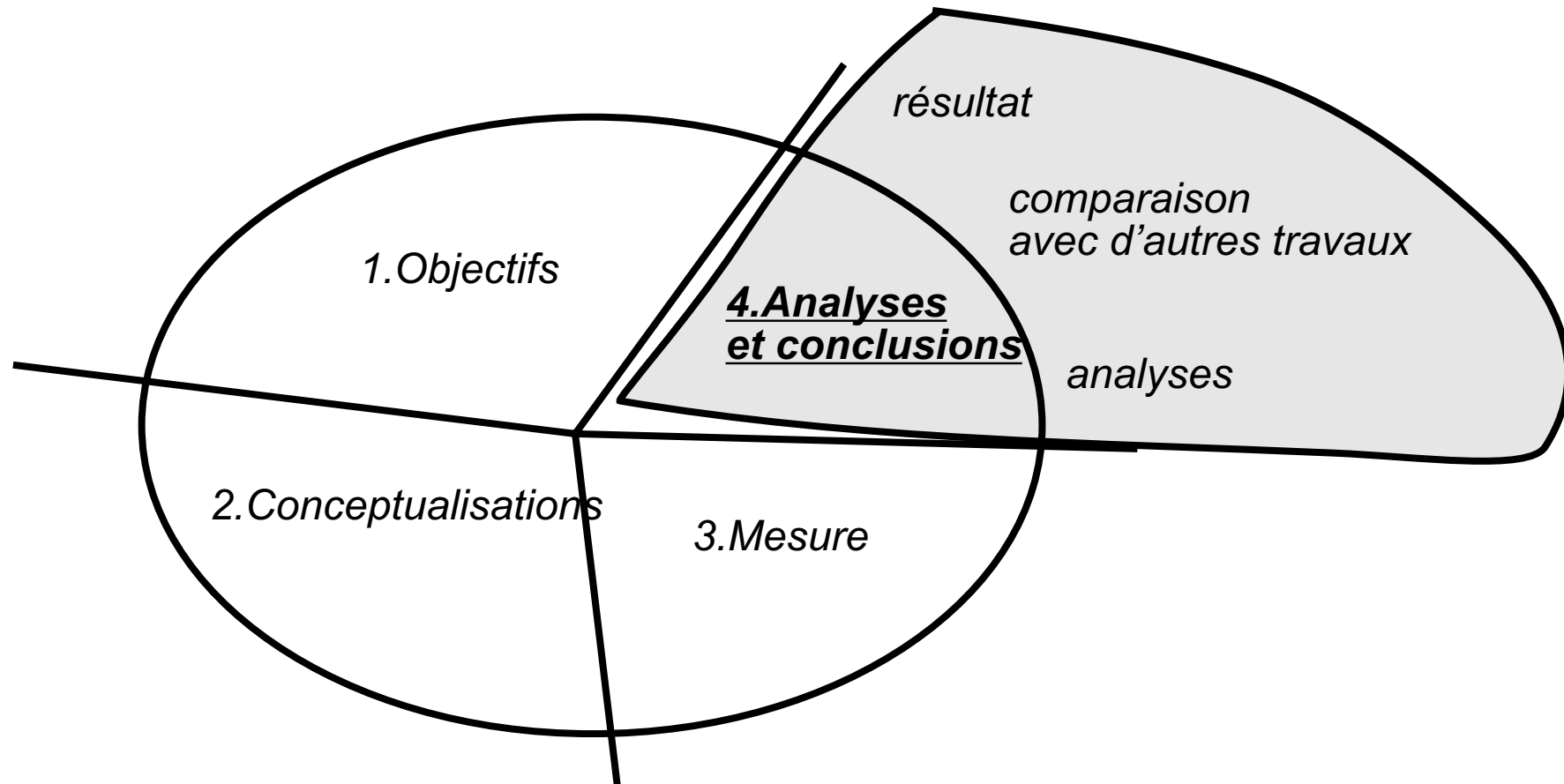
4.3 Techniques de mesures

- Il n’y a pas que de nombres !
- cette problématique sera abordée dans d’autres modules !

Formes principales de collection de données

<u>Situation</u>	<u>Articulation</u>		
	<u>non-verbale et verbale</u>	<u>verbale</u>	
		<u>orale</u>	<u>écrite</u>
<u>informelle</u>	observation (participante)	entretien d’information	analyse de texte
<u>formelle et non structurée</u>	observation (systématique)	entretien ouvert	questionnaire ouvert
<u>formelle et structurée</u>	expérience simulation, etc.	entretien standardisé	questionnaire standardisé

5. Interprétation: validité (vérité) et causalité



5.1 La place de la validité

- Validité (et fiabilité) se réfèrent à la qualité de votre démarche empirique

Autrement dit:

- arrivez-vous à justifier vos interprétations ??
- peut-on parler de causalité ?

	<u>Jugements</u>
<u>Théories</u>	utilité (compréhension, explication, prédiction)
<u>Modèles (“frameworks”)</u>	utilité & construction (relation théorie et données & cohérence)
<u>Hypothèses et modèles</u>	validité & construction logique (modèles)
<u>Méthodologies</u>	utilité (service à la théorie, conduite empirique)
<u>Méthodes</u>	Bonne relation avec théorie, hypothèses, méthodologie, etc.
<u>Données</u>	Bonne relation avec hypothèses et modèles & fidélité

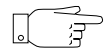


Un bon travail doit d'abord **servir** à un objectif, et ensuite être valide:



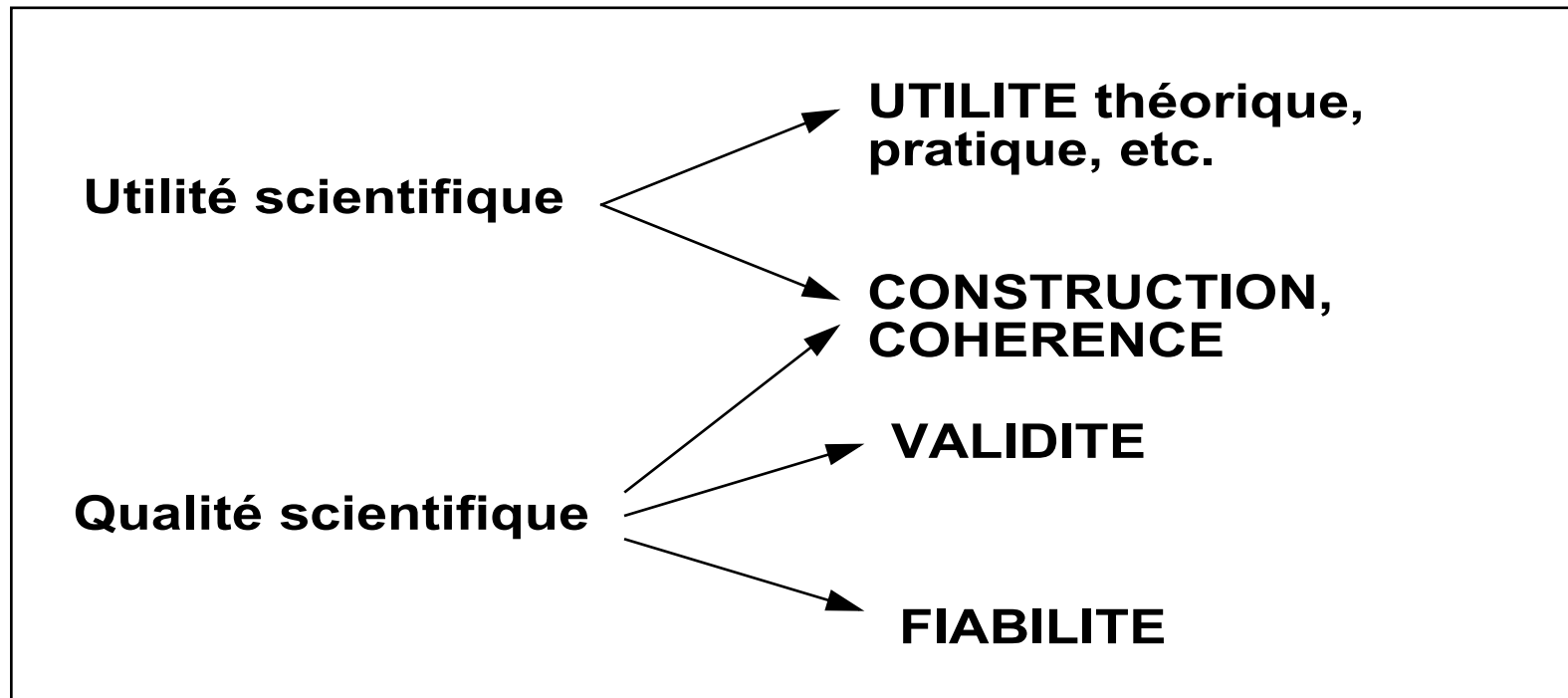
La validité d'une théorie ou d'un modèle se juge par la validité de ses composantes empiriques.

Autrement dit:



Les critères formels les plus importants sont validité et fiabilité

- il existe plusieurs types de validité de fiabilité
- les définitions ne sont pas toujours les mêmes dans la littérature !



... mais une recherche sera aussi jugée sur son utilité et sa cohérence !

A. La validité selon la doctrine de la recherche quasi-expérimentale



La **validité interne** découle du design de recherche

- tester si les causes postulées dans le modèle sont les vraies causes, s'il n'existe pas d'autres influences sur les variables à expliquer.
- on juge certains "designs" essentiellement sur cette question



La **validité externe** savoir si on peut généraliser

- difficile de la contrôler.
- Comment peut-on savoir par ex. quel régime politique garantit la vie la plus paisible en l'an 2047 ?



La **validité statistique** savoir si une relation statistique est significative

- pour les débutants plutôt un problème technique assez simple: seuil d'erreur minimal selon la doctrine statistique.



La **validité de construction** concerne le raisonnement théorique sur la mesure

- la question d'interprétation du modèle empirique

(par exemple la signification de ses indicateurs)

B. Typologie d'erreurs pour la validité interne



Erreur de type 1: croire qu'une relation (statistique) est bonne
... alors qu'elle n'existe pas

- En d'autres termes: On rejette à tort l'hypothèse zéro (pas de liens entre variables)



Erreur de type 2: croire qu'une relation n'existe pas
... alors qu'elle existe

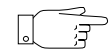
- En d'autres termes: on supporte à tort l'hypothèse zéro



Il existe des méthodes pour éviter ces erreurs

- Voir par exemple chapitre 5.3 “Le contrôle des causalités par la quasi-expérimentation” [III-26]

5.2 Une première réflexion sur les causes



Une corrélation entre deux variables (mesures) ne prouve pas une relation causale

- La meilleure protection contre ce type de raisonnement erroné reste toujours la **réflexion théorique**.
- Exemple: “Les criminels ont tendance à manger plus de patates”. On sait qu’il faut chercher du côté situation économique précaire et que “manger des patates” n’est qu’un indicateur pour cette dernière.
- Exemple: “On a privatisé et le service marche mieux” (c’est peut-être juste l’effet de la réorganisation)



Quand vous n’êtes pas sûrs, parlez d’association et non pas de cause



Même si une réflexion théorique semble bonne, il faudrait tester aussi des hypothèses rivales.

- Il y a plusieurs façons de tester des causes (!)
- on abordera d’abord la comparaison de type “expérimental” (de la mesure d’un effet éventuel d’une intervention).

5.3 Le contrôle des causalités par la quasi-expérimentation

- L'expérimentation est un idéal scientifique qu'on essaye souvent de répliquer

A. L'idéal: Les expériences classiques

 **contrôler des interactions réelles entre variables**

Principe de base de l'expérience en science:

1. On isole l'objet d'étude complètement de son environnement et on l'observe (O_1)
2. Ensuite, on le soumet à un stimulus bien précis (X)
3. Finalement, on observe les réactions de l'objet (O_2).



- O_1 signifie “observation de l’objet non-manipulé”
- X signifie stimulus ou traitement ou intervention
- O_2 signifie “observation après intervention”.

 **Effet de l'intervention: la différence entre O_1 et O_2**

B. La non-expérience: ou ce qu'il ne faut pas faire

L'expérience sans groupe de contrôle ni mesure préalable:

X	O	groupe d' "expérience"
---	---	------------------------

Exemple 5-1: Un faux discours sur la vitesse

"Conduire à 200 sur l'autoroute n'est pas dangereux car il y a moins d'accidents qu'à 120/h."

Il manque une vraie comparaison!

- On ne compare pas les pourcentages dans deux groupes différents!

Le faux discours: 10 fois moins ! ...

	<u>x=120/h</u>	<u>x=200/h</u>	
<u>y=sans accidents</u>	???	???	• comparaison horizontale des % ???
<u>y=avec accidents</u>	1000	100	

Les chiffres (imaginaires): 10 fois plus !...

	<u>x=120/h</u>	<u>x=200/h</u>	
<u>y=sans accidents</u>	1'000'000 (99.9%)	10'000 (99 %)	comparaison horizontale des %
<u>y=avec accidents</u>	1000 (0.1 %)	100 (1 %)	

L'expérience sans mesure préalable avec groupes mal choisis

X	0	groupe d' "expérience"
	0	



Pas de contrôle de l'évolution du "groupe de contrôle"

- Il n'est pas équivalent, pas de "randomisation"

Exemple: Les discours du style "ici ça va mieux qu'ailleurs parce qu'on a fait X"

L'expérience sans groupe de contrôle

O	X	O	groupe d' "expérience"
---	---	---	------------------------



On ne sait pas si X était la cause

Exemple: Les discours du type: "Maintenant ça va mieux, parce qu'on a fait X"

C. La quasi-expérience



On s'inspire du design expérimental, notamment pour savoir si un événement X a été la cause d'un changement

- on fait des mesures dans le temps (avant - après)
- on réfléchit bien au choix des cas analysés et facteurs qui peuvent les influencer (échantillonnage)



Il manque un vrai contrôle:

- on ne connaît pas tous les stimuli (causes)
 - on n'arrive pas à "randomiser" (éliminer le hasard d'autres causes)
 - choix de groupes équivalents
 - trop peu de sujets à comparer
- (voici l'explication du mot "quasi")

Exemples d'utilisation en sciences sociales:

- recherches d'évaluation
- étude des organisations
- design de questionnaires (notamment pour l'échantillonnage)

D. Les séries temporelles interrompues

O_1	O_2	O_3	O_4	X	O_5	O_6	O_7	O_8
-------	-------	-------	-------	---	-------	-------	-------	-------



Avantages:

- on arrive à contrôler des tendances (trends)



Problèmes:

- Effets externes (un X_2 intervient en même temps que X_1)

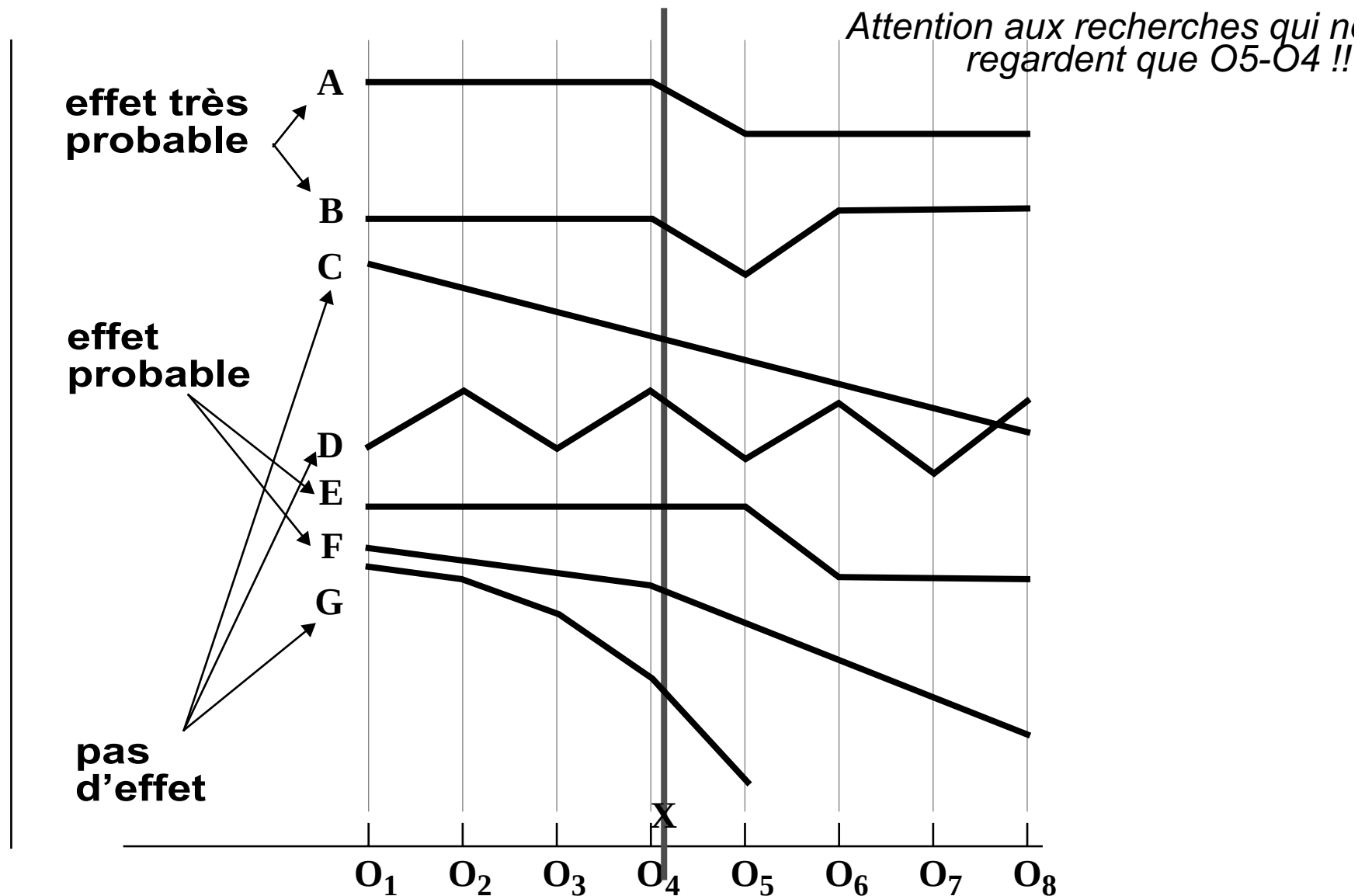
Exemple: On libéralise les lois sur le divorce....et on observe plus de divorces, possible cause alternative: On a aussi changé la législation qui supporte les mères cheffes de famille (en mieux), alors elles hésitent moins à se séparer. Dans ce cas il faut aussi faire attention à des effets d'accumulation (les gens patientent parfois pour attendre la mise en vigueur de la nouvelle loi pour divorcer plus facilement)



Difficultés pratiques

- Obtenir les points de mesure **du passé** et avoir la **patience** d'attendre les effets
- Exemple: Dans certains quartiers de la ville on instaure des mesures provisoires pour ralentir le trafic. Il manque des mesures pour les années précédentes et on n'a pas la patience d'attendre.

E. Exemples de séries temporelles:



Explications:

O1, O2, etc. sont des dates d'observation (par ex. annuelles)

A. L'effet "statistique" est évident (pas besoin d'exemple),
mais attention: on introduit une mesure, mais l'effet est peut-être dû à une **autre intervention**.

B. "Effet de **feu de paille**":

On introduit une nouveauté comme des amendes plus élevées contre les excès de vitesse. D'abord ça marche, ensuite les gens **reprennent les habitudes**

C. "**Trend naturel**" (pas besoin d'exemple), mais l'erreur arrive quand on ne mesure que O4 et O5.

D. "Confusion entre effets de cycles et intervention"

Exemple: On prend des mesures contre la hausse des taux d'intérêts, mais en fait elles sont par hasard intervenues dans un **cycle naturel** (en politique on agit souvent quand un cycle est au "top", voir les politiques économiques)

E. "Effet avec **délai**":

Exemple: Mesures pour diminuer le trafic en ville (meilleurs transports communs)

F. "Effet **accélération de trend**", difficile de faire la différence avec (G) parfois

G. Evolution **exponentielle**: même chose que (C).

F. Design “groupe de contrôle non-équivalent”

O_1	X	O_2	groupe d'expérience
O_3		O_4	groupe de contrôle



Avantages: Bon test des causes “externes”

- Si $O_2 - O_1$ est similaire à $O_4 - O_3$, on peut rejeter l'hypothèse que $O_2 - O_1$ est l'effet de X .



Inconvénients: Mauvais contrôle des tendances naturelles



Problèmes: Trouver des groupes équivalents et contrôle des effets d'interaction entre les deux groupes

Exemple 5-2: Effets d'expérimentation et d'imitation

	<u>Commune A</u> <u>introduit NPM</u>	<u>Commune B</u> <u>ne fait rien</u>	
<u>Effet 1:coûts</u>	baissent	stables	comparaison horizontale des résultats
<u>E 2: satisfaction des clients</u>	augmente	augmente	
<u>E 3:</u>			

Questions:

1. Pourquoi la commune A a réussi à baisser les coûts ?
(discutez plusieurs hypothèses)
2. Pourquoi la satisfaction des clients de la commune B augmente ?

G. Conclusion sur la causalité de type expérimental (2 situations)

Faites une double comparaison diachronique et synchronique (si possible)

O	O	O	O	X	O	O	O	O
O	O	O	O		O	O	O	O

1. la comparaison entre différentes situations
2. mais avec une série de mesures dans le temps

Difficultés:

1. Trouver 2 groupes (d'objets/sujets) comparables
2. Trouver les données (surtout dans le temps)
3. S'assurer que le groupe de contrôle n'a pas été sous influence d'autres variables

Difficultés pratiques:

- Ceux qui vous payent veulent souvent des “preuves” pour dire du “bien” ou du “mal” de l'objet étudié.

5.4 Le contrôle des causalités par les variables de contrôle

 La “variable de contrôle” sert à contrôler la nature d’une relation apparente.

Hypothèse: “Il existe une *relation forte* entre la *participation politique* et les *dépenses publiques*”. Cette hypothèse peut être contestée au niveau théorique, c’est à dire qu’on peut se demander s’il n’existe pas une variable “*modernité*” qui cause à la fois une participation politique élevée et les dépenses publiques élevées. L’exemple est tiré de Alker (73:89-92) et l’analyse porte sur 26 pays (seulement).

		<u>.. à expliquer</u> <u>(variable dépendante)</u>		
		<u>Dépenses</u> <u>élevées</u>	<u>Dépenses</u> <u>faibles</u>	
<u>...explicatif</u> <u>(variable</u> <u>indépendante)</u>	<u>Participation élevée</u>	10 (p=83%)	2 (p=17%)	12 (100%)
	<u>Participation faible</u>	6 (p=43%)	8 (p=57%)	14 (100%)
				26

 Le rapport postulé existe effectivement, bien que la corrélation soit médiocre (0.41).

- Participation élevée ==> 83% de chance pour dépenses gouvern. élevées.

Participation faible ==> 43% de chance que les dépenses soient élevées.

A. L'influence de la variable "modernité":

 La relation reste vraie pour les pays à faible développement

 La modernité influence participation ET dépenses: 57% +/- contre 58%/-/ (effet modernité)

Pays "développés"

		<u>Dépenses élevées</u>	<u>Dépenses faibles</u>	
<u>Participation</u>	<u>élevée</u>	8 (p=80%) (57%/tot)	2 (p=20%)	10
	<u>faible</u>	3 (p=75%)	1 (p=25%)	4
		11	3	14

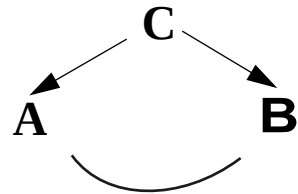
Pays "en voie de développement"

		<u>Dépenses élevées</u>	<u>Dépenses faibles</u>	
<u>Participation</u>	<u>élevée</u>	2 (p=100%)	0	2
	<u>faible</u>	3 (p=30%)	7 (p=70%) (58%/tot)	10
		5	7	12

6. Encore les causalités

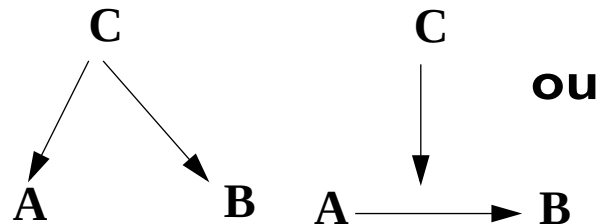
Causalités cachées simples

Situation 1: Fausse corrélation (pas de lien entre A et B)



Exemple: "Là où on voit des cigognes, il y a plus de naissances (A) et cigognes (B) sont un effet (négatif) de l'urbanisation (C)"

Situation 2: Double effet (A et B sont expliqués par C et/ou la relation entre A et B est fonction de C)



*Exemple: "plus de participation implique plus de dépenses"
Développement (C) influence participation (A) et dépenses (B)*

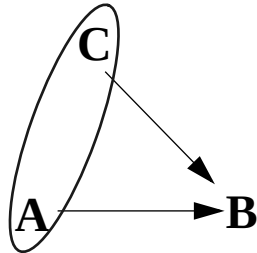
Situation 3: Chaîne de causalité



*Exemple: "Les jeunes sont plus écolos"
Les jeunes (A) ont moins de voitures (C) parce qu'ils sont moins riches (B)*

Exemple d'un effet d'interaction plus complexe

Situation 4: Effet d'interaction



*Exemple: (d'un manuel de sociologie)
L'état civil (B) pour les 2 sexes (A)
est influencée par C (éducation)*

femmes hommes

+éducation: mariées < mariés.

- éducation: mariées > mariés

... et bien sûr: il faut encore aller creuser plus loin !

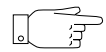
Qu'est-ce qui va vous sauver:

- une bonne réflexion !!
- une démarche qui consiste à tester des hypothèses rivales !!
- des bonnes observations
- une bonne connaissance des techniques d'analyse

7. La généralisation

- il s'agit ici d'une petite sensibilisation (faisant référence à 2 approches)

7.1 La généralisation avec un “design statistique”



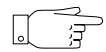
Le “design statistiques” aspire aux théories sous forme de lois

- on ne s'intéresse *pas au cas* (pays, ville, personnes, etc.), mais aux principes



Priorité du raisonnement théorique, à cause de:

- la difficulté de mesurer (par exemple un sondage pose des questions, mais ne mesure pas directement une variable théorique),
- la masse des données (dans les sondages et les statistiques officielles)
- la surdétermination (il existe des corrélations entre tout et tout)
- ,...



Design “Poppérien”

1. On commence par formuler des hypothèses
(modèles constitués de variables et de relations)
2. On les teste avec des outils statistiques
 - car les stats sont idéales pour tester des relations entre variables

A. Niveaux de raisonnement avec l'approche statistique

<u>Niveau de raisonnement</u>	<u>Variable</u>	<u>Cas analysés</u>	<u>Relations (causes)</u>
théorique	concept / catégorie	défini par la portée (voir ci-dessous)	verbales
hypothèses	ensemble de variables / attributs	population mère (pays, personnes, etc.)	causalité ou co-occurrence
opérationnalisation	ensemble de dimensions /indices ou indicateurs	bonne définition de cette population	relation entre indices ou indicateurs (selon technique, par ex. co-variance entre variables statistiques)
mesure	ensemble d'indicateurs	éléments (cas) de l'échantillon	
statistique	échelles (ensemble de valeurs d'une échelle)	données (variables statistiques)	



On ne veut pas connaître les cas individuels (pas de noms!) mais on s'intéresse à des "lois" (relations entre variables) et on ne conceptualise donc que ce qui est mesurable!

Exemple 7-1: Un exemple de sensibilisation pour le design statistique:

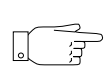
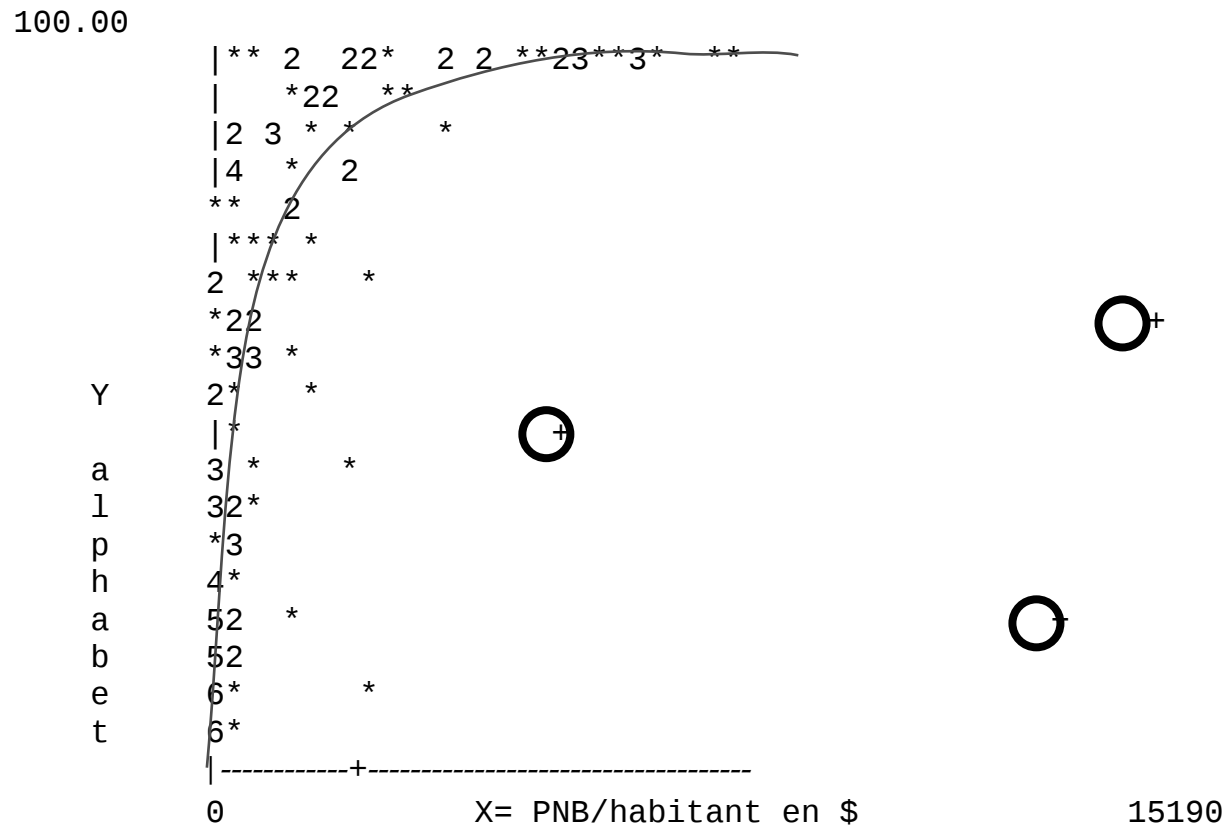
Hypothèse: “Le niveau de formation dans un pays est fonction de sa richesse.”

On mesure les concepts de la façon suivante:

- richesse: PNB/habitant
- niveau de formation: taux d’alphabétisation

Résultats:

- Le “plot” suivant montre le rapport entre PNB/habitant et alphabétisation (selon Worldhandbook 1980 ?):
- Dans l’ensemble ça joue, *mais les pays marqués par “+” dérangent*: il s’agit de pays producteurs de pétrole
- Soit on admet que l’hypothèse n’est pas si bonne que cela ou encore *on révisé le modèle et on le teste de nouveau*. En aucun cas, on possède le droit de dire que le modèle joue sauf pour Koweït, Arabie Saoudite, etc.



Il faut chercher une nouvelle variable qui interfère avec avec le rapport entre “niveau de formation” et “richesse”

- On s’intéresse seulement aux cas (observations) individuels pour pouvoir formuler une nouvelle théorie.

7.2 La méthode comparative (stratégie des cas comparables)

Principe



Il faut s'assurer qu'il existe une bonne variance des variables “opératives” (explicatives et à expliquer) car sans variance pas de relation et donc pas de lois !



Les variables de contrôle sont constantes (idéalement). Ainsi on peut éliminer ces variables (ignorées dans les hypothèses) dans l'analyse.

$$\frac{\text{variance des variables opératives}}{\text{variance des variables de contrôle}} = \text{maximal}$$

Cette formule dit en gros: choisissez des cas différents en ce qui concerne votre problématique mais qui sont assez pareils pour le reste ainsi vous ne risquez pas qu'une variable “non-étudiée” intervienne sans que vous vous en rendez compte.

Avantages et désavantages de cette méthode



moins de problèmes de validité de construction et de fiabilité de mesure



on diminue la possibilité que des variables inconnues soient les véritables causes



Généralisation plus faible (validité externe)

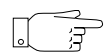
8. Conclusion

8.1 Quelques conseils

- Un bonne réflexion théorique est nécessaire à tous les stades de la recherche:
 - Un bon cadre d'analyse donne une structure globale à vos réflexions et vous permet de focaliser sur les choses essentielles
 - Une bonne opérationnalisation vous permet de répondre aux questions
 - Une bonne connaissance du domaine étudié (et des mécanismes sous-chassantes) vous aide à éviter les fausses conclusions.
- Il faut faire attention aux problèmes de validité:
 - Il est impossible de vérifier une hypthèse (on peut seulement la tester, renforcer, corroborer, etc.). Donc il faut également tester les anti-hypothèses.
 - Il faut éviter un raisonnement purement inductif (sauf si vous utilisez une méthodologie adaptée et coûteuse)
- Il faut craindre le “confirmation biais”, la tendance humaine à chercher/voir les faits qui vous donnent raison et à ignorer les autres ...
- Il faut essayer de généraliser (sans vouloir faire des théories générales qui “expliquent tout”)

8.2 Choix et complémentarité de méthodes

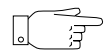
A. La triangulation des méthodes



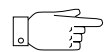
Plusieurs points de vue (et surtout de mesures) peuvent consolider / relativiser des résultats

- Exemple: La mesure du pouvoir
 - (a) par les décisions (par exemple Dahl) -> théorie pluraliste
 - (b) par la réputation (par exemple Hunter) -> th. élitiste
 - (c) par la position des gens (par exemple Mills) -> th. élitiste
- ==> compromis: pluralité des élites

B. Formation de théories vs. mise à l'épreuve



Les méthodes qualitatives sont plus aptes pour générer des nouvelles théories (exploration / compréhension)



Les méthodes quantitatives sont plus aptes pour tester / raffiner des théories (explication / prédiction)

... mais:

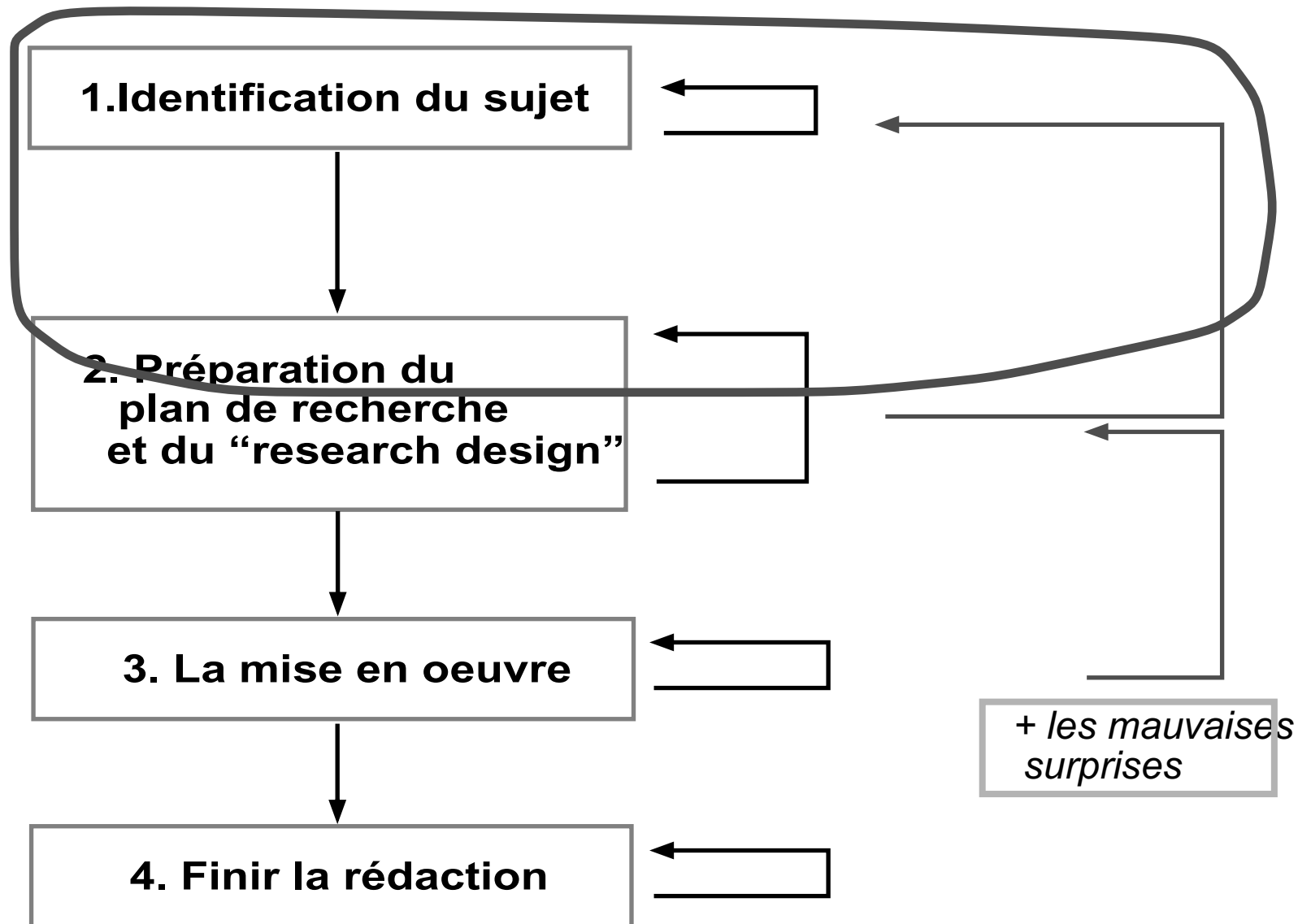
- les questions de validité (externe, interne, de construction, etc.), de causalité et de mesure se posent tout le temps ! (... à suivre)
- on peut mélanger des méthodes

IV Choisir un sujet

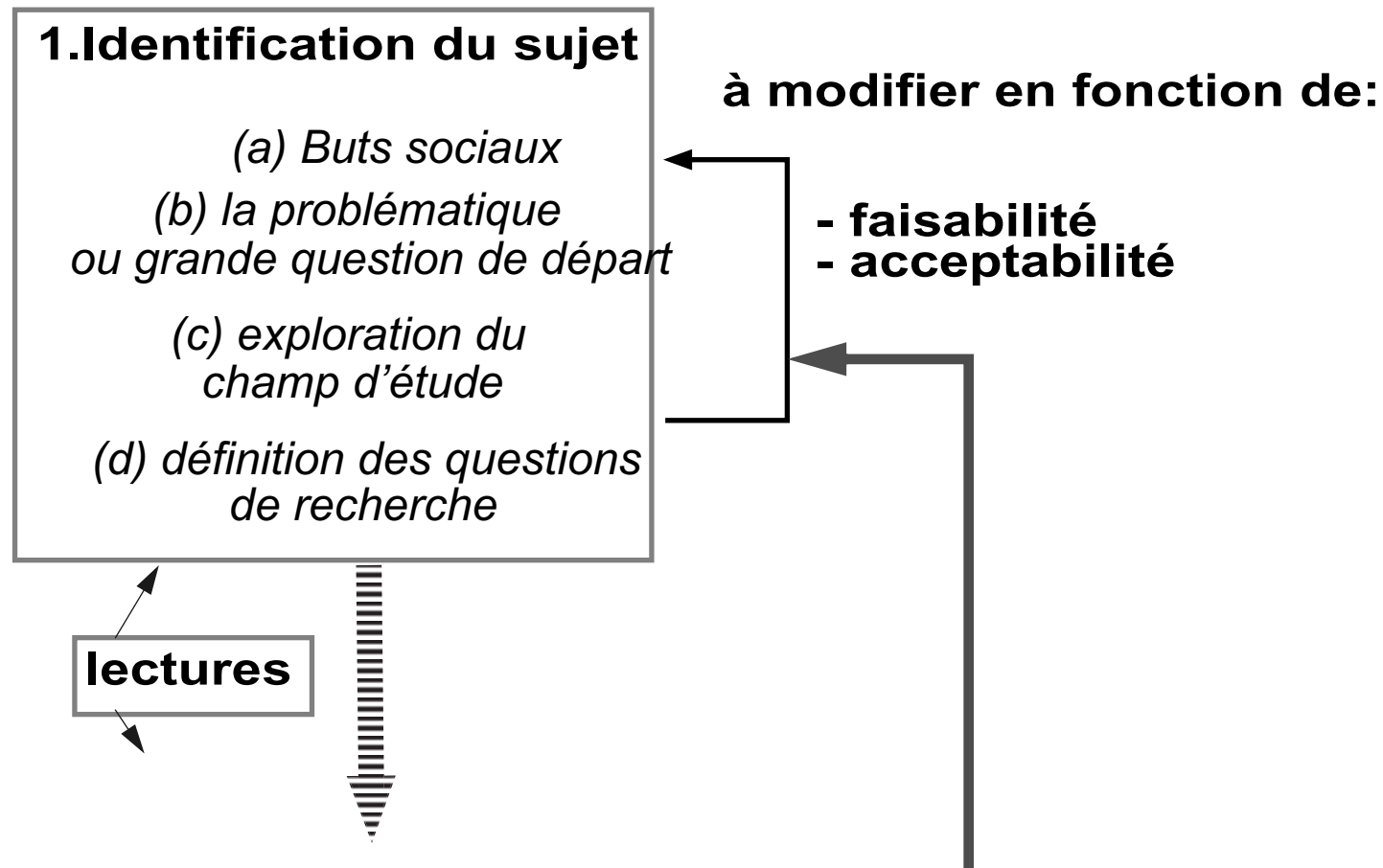
Menu

- 1. “Le choix du sujet dans le contexte de la recherche” [IV-2]**
- 2. “Identification des buts sociaux” [IV-5]**
- 3. “Identification de la problématique principale” [IV-6]**
- 4. “Anticipation du plan de recherche” [IV-8]**
- 5. “Lectures et idées” [IV-10]**
- 6. “Explorations variées” [IV-14]**
- 7. “Choisir son rapporteur” [IV-18]**
- 8. “Output de votre démarche pour trouver un sujet” [IV-20]**

1. Le choix du sujet dans le contexte de la recherche



1.1 Identification du sujet: éléments importants



- Se fait en plusieurs étapes

1.2 Le processus de l'identification

Voici les étapes les plus importantes

1. Faire le tour de quelques thèmes
2. Expliciter chaque thème qui vous intéresse
 - voir: 3. "Identification de la problématique principale" [IV-6]
3. Discuter avec des profs.
4. Explorer le ou les sujets/thème retenus
 - voir: 5. "Lectures et idées" [IV-10]
5. Penser au plan de recherche et négocier avec un prof.-rapporteur
 - voir: 4. "Anticipation du plan de recherche" [IV-8]
6. Déposer le sujet (y compris la première version d'un plan de recherche)
 - voir les séances sur le research design et la planification
7.

2. Identification des buts sociaux

Apprentissage, contraintes de l'institution, plaisir, ...

2.1 Que voulez-vous faire dans 3-4 ans ?

- Le mémoire est une carte de visite !
- Le mémoire vous apprend quelque chose, que voulez-vous apprendre ?

2.2 Et votre employeur ?

-

2.3 Qu'est-ce qui vous fait plaisir ?

-

3. Identification de la problématique principale

- un sujet de recherche n'est pas juste un thème !
- il faut se demander ce qui est intéressant scientifiquement ou pratiquement:
par exemple: expliquer un phénomène, identifier des processus, appuyer solidement une expertise, ...

3.1 La grande question

ne correspond pas forcément au titre du mémoire (qui parfois “annonce” juste un thème)

La “grande question”

- résume une question de recherche
- et ajoute éventuellement un but pratique.

Exemple 3-1: La nouvelle gestion publique

Faux: La “nouvelle gestion publique” dans le service XXX

Juste A: **Efficacité** de la nouvelle gestion

Juste B: **Perception** de la nouvelle gestion

Eventuellement: **Analyse** de la nouvelle gestion

(si vous précisez ce que cela veut dire dans vos sous-questions)

3.2 Les objectifs/sous- questions de recherche

- Même re-formulé comme question de recherche, votre sujet sera trop flou
- Il faut donc préciser cette phrase, par exemple:
 - sous forme d'autres questions sous forme d'hypothèses
- Il faut **absolument expliciter tout** ce que vous pensez faire (cela vous évitera beaucoup de conflits et problèmes)

Exemple 3-2: Premier bilan de job-sharing au niveau du management

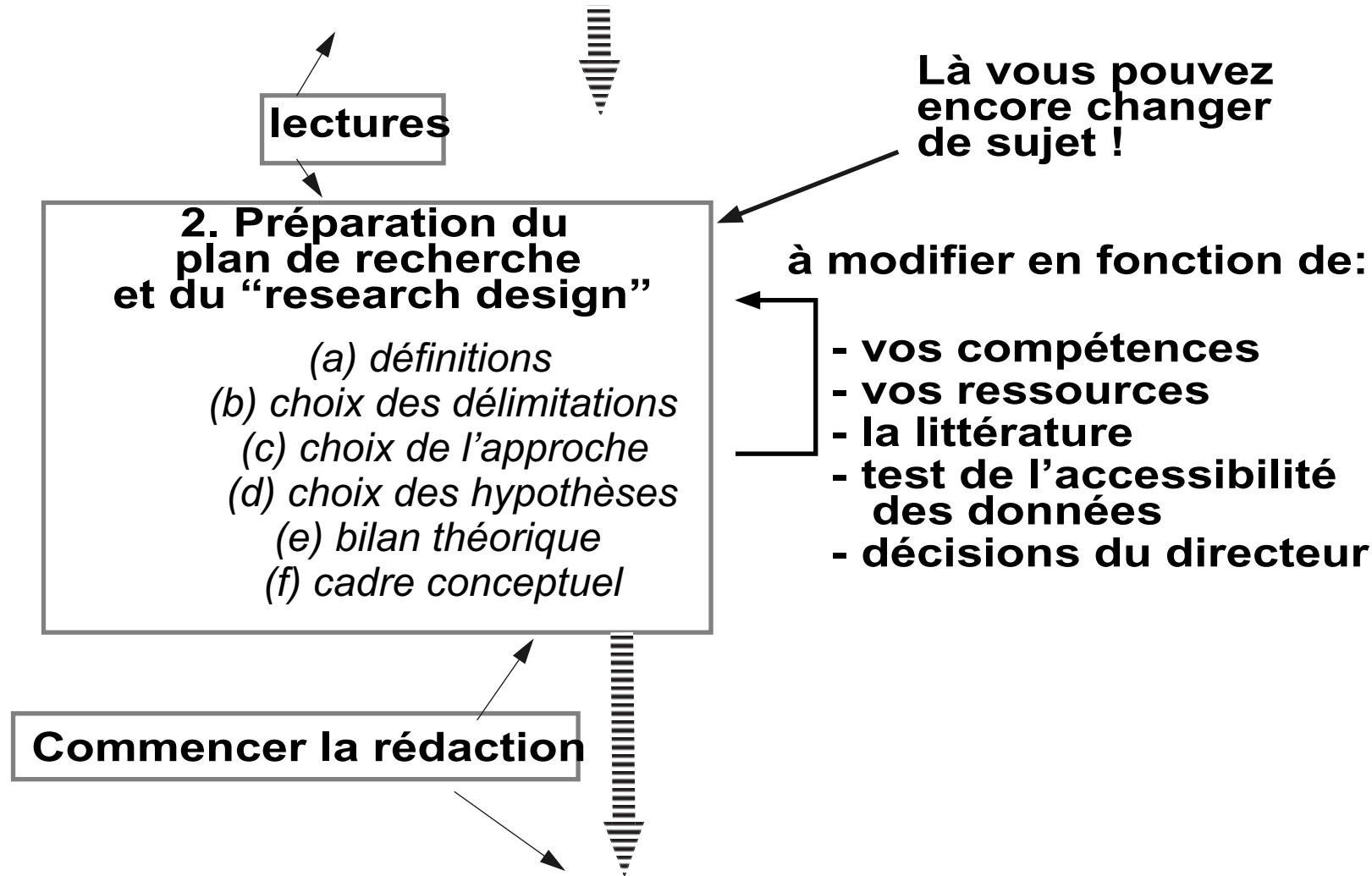
Quelques objectifs explicites:

- Evaluation du rapport entre coût et bénéfice pour les employé(e)s et les organisations
- Analyse des raisons qui parlent pour et contre une introduction du "job-sharing".
- (Non succès des situations existantes
- Discussion de facteurs non-rationnels contre le "job-sharing"
- Elaboration de guide-lines pour l'introduction du job-sharing

Note: Il est clair qu'il est impossible de déterminer tous les objectifs dès la phase initiale. Vous allez en ajouter, modifier, supprimer durant la recherche et notamment après les lectures théoriques. Mais plus vous réfléchissez au départ, moins vous allez avoir de problèmes.

4. Anticipation du plan de recherche

Il faut anticiper un peu son “research design”, voici une idée:





Plan de recherche = quoi + comment:

<u>Quoi?</u>	Une bonne question ! (problématique)	• “So what” ? “Qu’est-ce que cela apporte ?”, “Wa brings ?”
	Un cadre conceptuel qui...	• relie votre recherche à une problématique plus large et générale, • structure le phénomène, • relie votre projet aux connaissances existantes (à la littérature) • ... et qui s’exprime de préférence avec un seul graphique
<u>Comment?</u>	Anticipez de faire un design de recherche qui est ...	• systématique: montrer que votre design permet d’étudier la problématique (rien de plus, rien de moins !) • scientifique: précision d’une approche et des techniques qui seront utilisées. • flexible (suffisamment mais pas trop)
	Du réalisme ! Prouvez que vous avez ...	• le temps et argent • accès aux données ! • les capacités de le faire
<u>Un tout!</u>	Une intégration	• un discours cohérent

Note: J’ai juste dit “anticiper”, pas encore le faire !

Voir donc: 5. “Lectures et idées” [IV-10]

5. Lectures et idées

5.1 Qui/que peut vous aider à trouver un “vrai” sujet ?

1. Exemples: anciens mémoires, bon travaux de séminaire
2. Articles dans des revues spécialisées, de préférence académiques (!)
3. Entretiens avec des experts scientifiques
4. Entretiens avec des experts pratiques
5. Votre bibliothécaire
 - voir la séance organisée à cet effet
6. Professeurs et autres collaborateurs de l'Idheap

Remarques

- Votre thème sera forcément **flou** au départ (sinon votre recherche ne servira strictement à rien!)
- Le directeur de mémoire **n'est pas la seule personne** qui peut vous aider.
- Débarquer chez la personne qui vous aide avec une **liste de questions précises** (utile de les présenter sur **papier**)
- Réfléchir ne suffit pas, il faut faire des mémos !

5.2 Choix de lectures pour amorcer un travail

1. commencez par 2-3 **articles/ouvrages standard** qui contiennent un survol de la discipline et/ou du thème.
 - demandez aux experts, fouillez les indexes
2. si vous ne trouvez pas:
 - cherchez des articles sur une thématique qui possède des propriétés similaires (pour l'approche, pour "l'angle d'attaque", etc.)
 - occupez des **îlots** (et élargissez les "cercles")
3. cherchez dans les **indexés spécialisés**
4. fouillez les **revues et annuaires spécialisés + Internet**
5. etc.



Ne lisez pas trop !

- Quand la même information **revient, arrêtez**
- Si vous avez peu de temps, restez à l'**intérieur** d'une approche

5.3 Exploitation des la littérature

- Faire des “fiches” est couteux (donc plutôt à éviter)

Démarche conseillée pour écrire la partie théorique

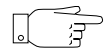
1. Lire des textes en diagonale
2. Faire une matrice des concepts les plus importants

<u>Articles</u>	<u>Concepts</u>				
	<u>A</u>	<u>B</u>	<u>C</u>	<u>D</u>	<u>....</u>
1		x	x		
2	x		x	x	
...					x

- vous pouvez ajouter qqs. petits (!) commentaires
3. Trier les concepts
 - établir un ordre d'importance
 - noter les relations
 - virer les concepts inutiles (la partie théorique doit servir pour la partie empirique)
 4. Rédiger un brouillon
 - de façon synthétique et critique (!)
 - pas juste juxtaposer des résumés (!)

5.4 Génération d'idées

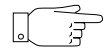
A. Le brainstorming



possède plusieurs étapes:

1. Ecrivez **rapidement** sur papier des mots-clefs
2. Reprenez la feuille et faites un brainstorming pour chaque point
3. Triez et passez aux étapes suivantes

B. L'organisation de vos idées



dessinez, faites des schémas

C. Le plan esquissé (out-line)



Il est utile de faire des out-lines (plan de recherche, section difficile, etc) pour:

- organiser vos idées
- produire un plan détaillé du travail à faire
- ordonner vos idées de façon linéaire



Ayez du papier sur vous (tout le temps)!

6. Explorations variées

6.1 Discussions

- Il faut discuter avec des experts et des rapporteurs potentiels
- Il faut aussi contacter vos “victimes”

6.2 Faisabilité politique

- Certains sujets sont sensibles.
- Il faut s’assurer avant auprès des organes compétentes s’ils sont d’accord de coopérer. Pour être prudent, contactez aussi vos informateurs clefs !

6.3 Faisabilité théorique

- Une recherche ne se fait pas dans le vide (c’est trop difficile)

Cherchez:

- cadres théoriques
- grilles d’analyse

6.4 Faisabilité méthodologique - comment mesurer

- Faites une liste des tous les concepts qui apparaissent dans vos questions de recherche.
- Pour chaque concept, demandez-vous comment le mesurer
 - Faites une opérationnalisation des concepts clefs !
- même s'il s'agit d'un concept "théorique", dans ce cas demandez-vous comment le "décortiquer"

6.5 Faisabilité budgétaire

- le temps est votre ennemi
- faites plutôt petit, mais intéressant que grand et anodin

6.6 Exemples

Exemple 6-1: “Job-Sharing auf Managementebene”

1. Buts sociaux
 - Guide-lines pratiques
 - bilan théorique et empirique (en Suisse)
 - intérêts personnels (faire un travail “en faveur” du “job-sharing”)
2. Problématique
 - choix du thème général: Premier bilan de job-sharing au niveau du management
3. Définition des objectifs/questions de recherche
 - Evaluation du rapport entre coût et bénéfice pour employé(e)s et organisations
 - Analyse des raisons qui parlent pour et contre une introduction du “job-sharing”.
 - (Non succès des situations existantes
 - Discussion de facteurs non-rationnels contre le “job-sharing”
 - Elaboration de guide-lines pour l’introduction du job-sharing
4. Exploration du champ d’étude
 - faisabilité: oui (il existe quelques cas, mais peut-être pas assez)
 - accessibilité à l’information et “mesurabilité”: difficultés pour chercher des cas!
 - choix du rapporteur
 - entretiens avec des experts: oui

Exemple 6-2: “Capacité administrative des communes”

1. Buts sociaux
 - aider à “assurer” les situation présentes et futures
 - particulièrement en ce qui concerne l’aménagement de territoire
2. Problématique
 - choix du thème général / titre de la recherche: Capacité administrative des communes, quelles incidences sur les tâches d’aménagement de territoire.
3. Définition des objectifs/questions de recherche
 - Mettre en relation structures administratives, ressources et aptitude à assumer des tâches
 - révéler la stratégie des communes lorsqu’elles ne disposent pas de ressources nécessaires à assumer leurs tâches
 - établir l’existence d’une relation entre: structures administratives / ressources et acceptabilité / légitimité des outputs
4. Exploration du champ d’étude
 - faisabilité: oui
 - accessibilité à l’information et “mesurabilité”: pas de difficultés pour chercher des cas!
 - entretiens préalable avec des experts: ??

7. Choisir son rapporteur

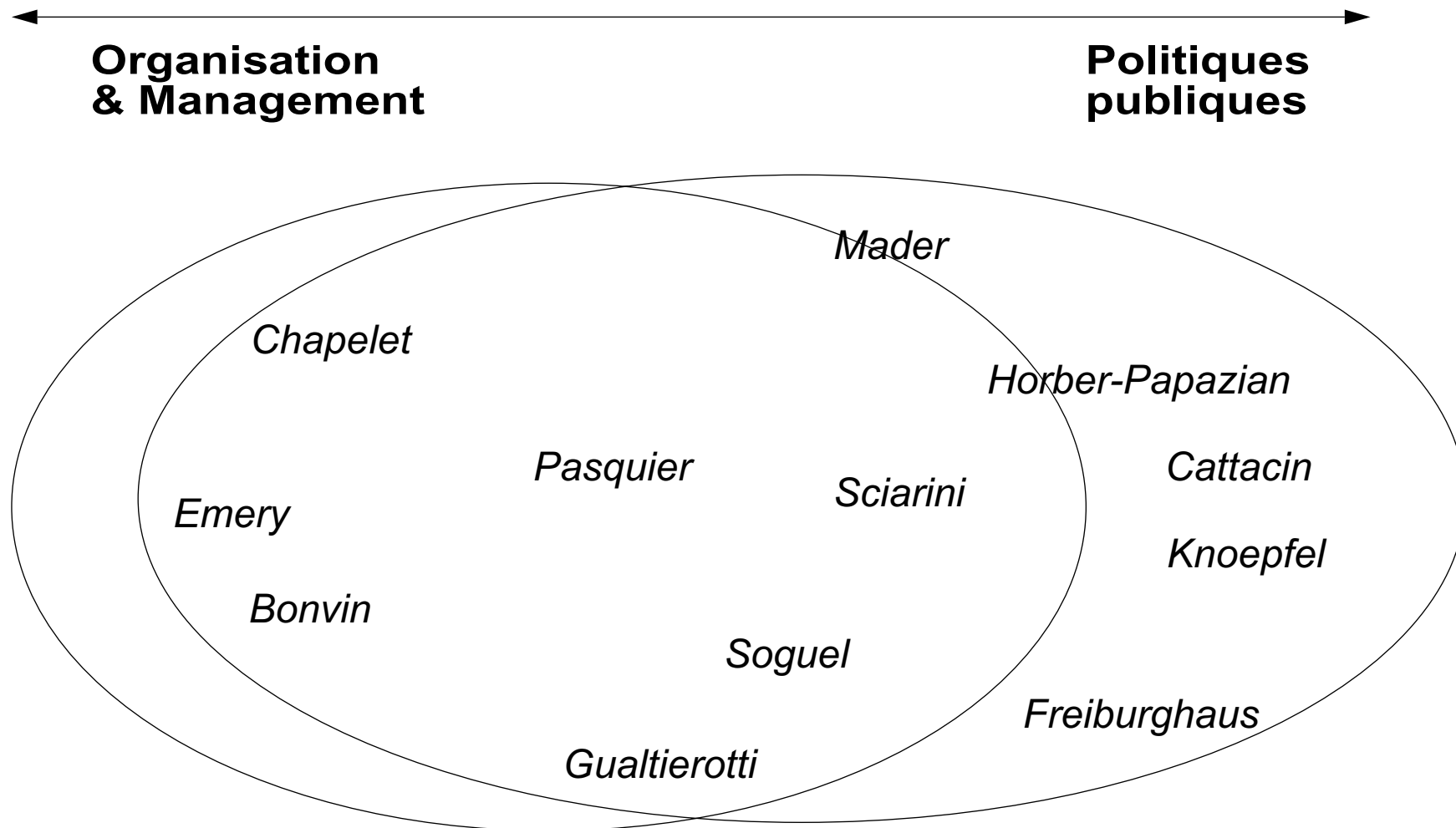
7.1 Avec qui ?

5. En fonction du thème (secteur) couvert par une UER
6. En fonction de vos affinités au niveau de la démarche
7. En fonction de la discipline
8. En fonction d'autres affinités

Pour ne rien regretter (selon mon avis perso)

- Soyez **explicites** lorsque vous négociez un sujet
- Travaillez avec des **mémos** si possible (pour éviter des malentendus)
- Ne faites **pas de compromis** auxquels vous **n'y croyez** pas
- Discutez avec au moins **deux** profs. si vous n'êtes pas sûrs.
- Un prof. exigeant au niveau de la définition du sujet n'est pas forcément plus difficile ...
- Ne rédigez / modifiez pas de propositions pour plaire, vous **devez y croire** !
(contrairement à certaines autres situations dans la vie ...)

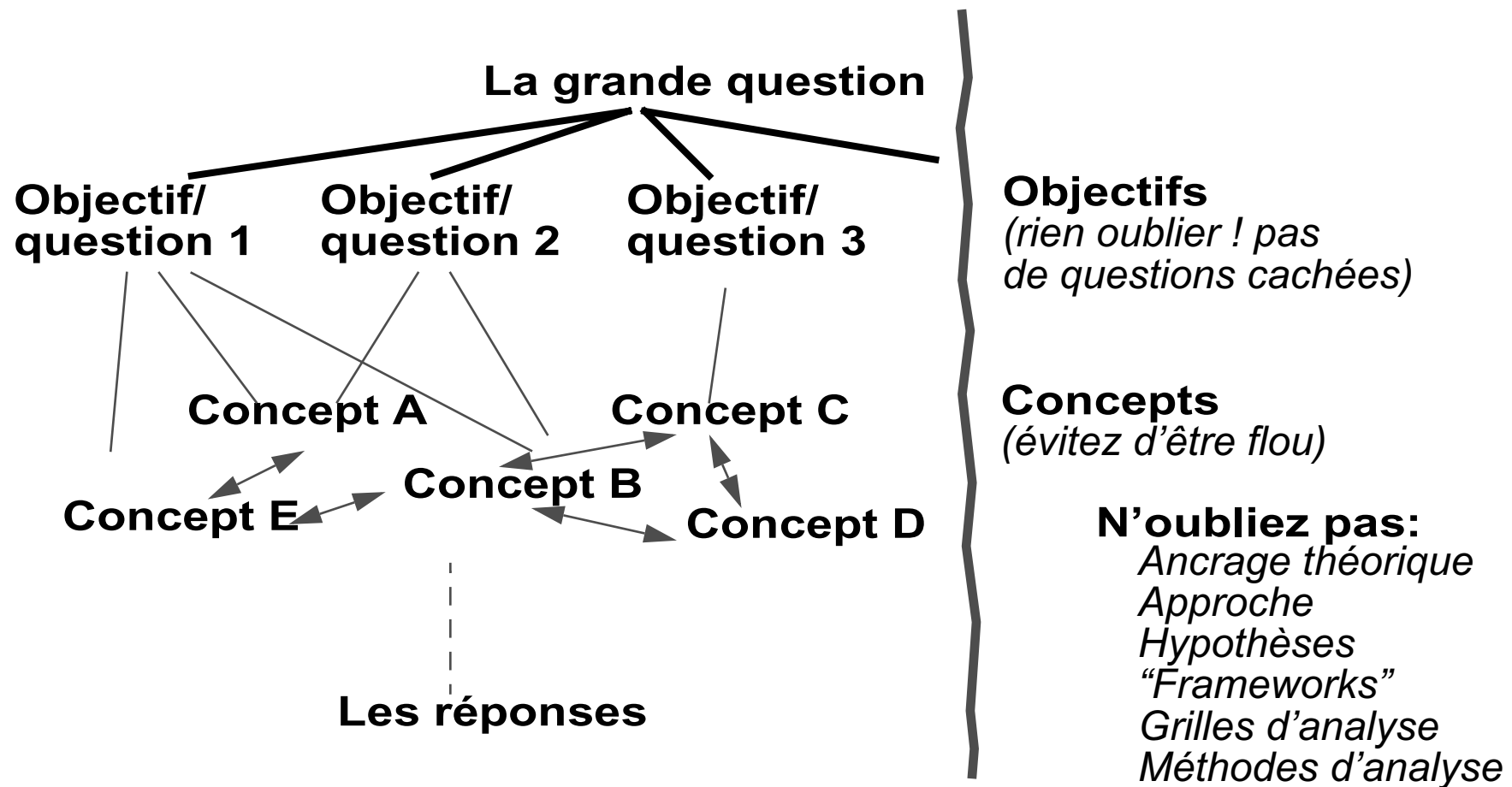
7.2 Les deux grandes orientations de l'IDHEAP



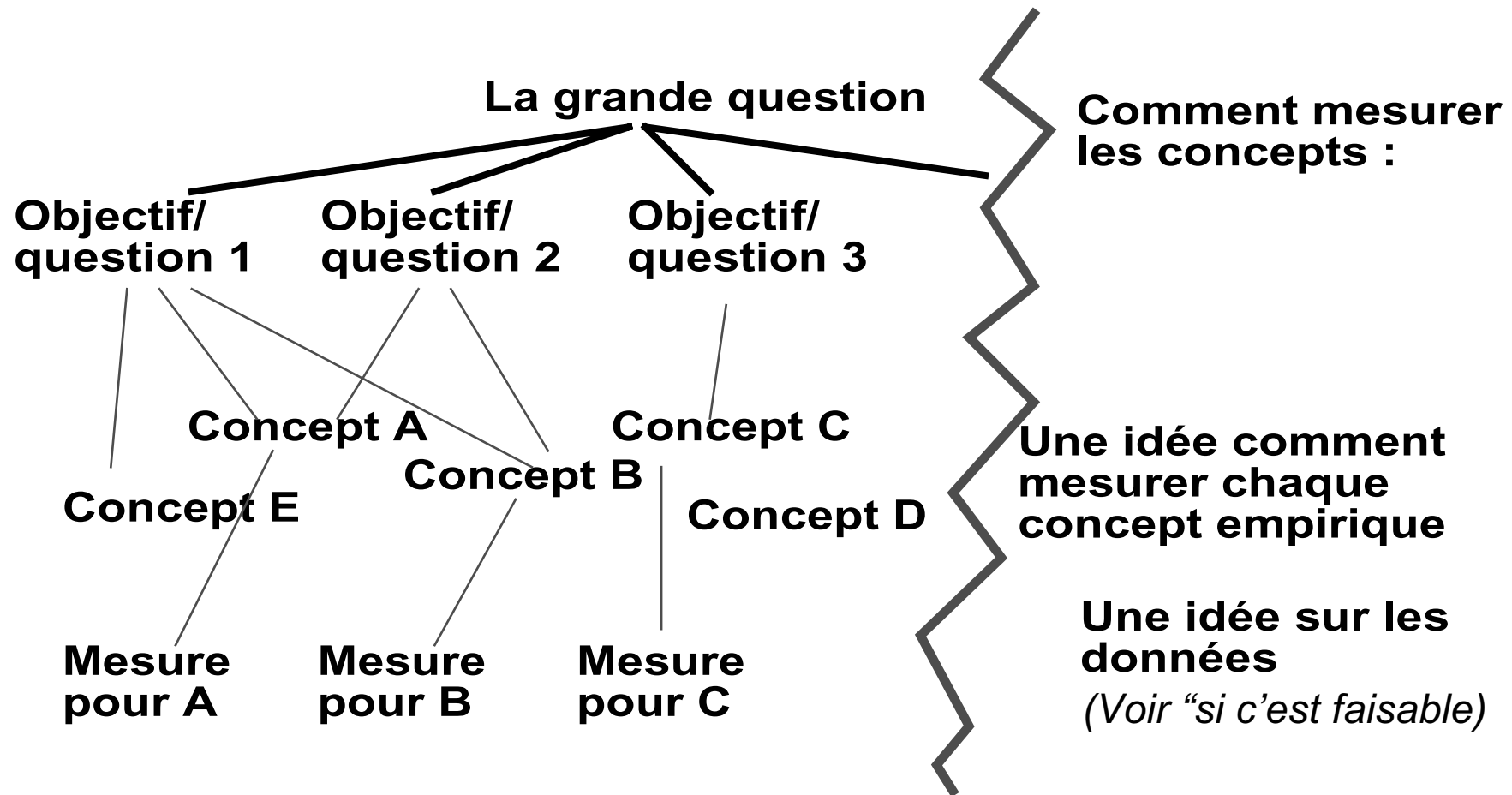
- Ce schéma a été fait par DKS et il est peut-être complètement faux ...
- Il ne tient pas compte d'autres différences (par ex. au niveau de l'approche) !

8. Output de votre démarche pour trouver un sujet

8.1 La face théorique



8.2 La face empirique



V Check-listes

Menu

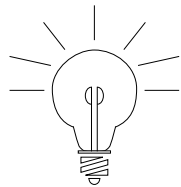
- 1. “Procédure IDHEAP approximative” [V-2]**
- 2. “Check-liste exploration du sujet (dès maintenant !!)” [V-4]**
- 3. “Check-liste avant la négociation d’encadrement” [V-5]**
- 4. “Check-list proposition de recherche (plus tard)” [V-6]**

1. Procédure IDHEAP approximative

Voir la feuille “Validation de la proposition d’un sujet de mémoire) déjà reçue:

1. Exploration (phase actuelle)
2. Entretien (concluant) avec un rapporteur
3. 1ère proposition pour un sujet de mémoire
Formulaire “**Validation de la proposition d’un sujet de mémoire**”
 - Proposition à remettre au rapporteur (canevas Word disponible)
 - ils s’agit d’une esquisse de 3 - 5 pages d’un plan de recherche
4. Entretiens supplémentaires avec le rapporteur
5. Engagement du rapporteur à encadrer le sujet
(signature sur la feuille)
6. Transmission de la 2ème proposition au secrétariat avec mention du co-rapporteur
(mention sur la feuille)
7. Discussions entre rapporteur et co-rapporteur
(mention sur la feuille)
8. Elaboration de la proposition définitive et dépôt au secrétariat
(signature sur la feuille)

9. Confirmation par la commission des études et enregistrement officiel du sujet de mémoire et de la composition du jury
(mention sur la feuille)
10. Pré-soutenance d'un pré-mémoire et décisions du jury (acceptation, conditions)
11. Compte-rendu de pré-soutenance (par l'étudiant-e)
12. Rédaction et dépôt mémoire (avec accord du rapporteur)
13. Organisation de la soutenance (à organiser par l'étudiant)
14. Soutenance
15. Décision du jury
16. Rapport de soutenance (par le rapporteur)



Beaucoup d'étapes: Attention aux délais !

2. Check-liste exploration du sujet (dès maintenant !!)

(1) Faites le tour des thèmes

Définissez une ou deux thématiques de recherche qui vous intéressent. Pour chaque thématique, essayez de formuler une ou deux grandes questions de recherche qui pourraient aboutir à un sujet de mémoire.

(2) Explicitiez chaque sujet potentiel de mémoire

1. Formulez si possible quelques objectifs/questions de recherche.
2. Réfléchissez comment répondre à ces questions (données existantes, accès à l'organisation, etc.)
3. Explicitiez les buts de la recherche (à quoi elle servira)
4. Indiquez si vous avez déjà repéré un cadre théorique (modèles, grilles d'analyse etc.)

(3) Allez discuter

- Voir 7. “Choisir son rapporteur” [IV-18]

3. Check-liste avant la négociation d'encadrement

1. Connaissez-vous les documents officiels ?
 - Validation de la proposition d'un sujet de mémoire (déjà en votre possession)
 - Note sur la préparation du mémoire
2. Avez-vous compris leur contenu ? Digéré la time-line officielle ?
3. Avez-vous une idée pour un vrai sujet, voir 3. "Identification de la problématique principale" [IV-6]
4. Buts sociaux
 - compatibilité avec vos plans de carrière
 - pas de problèmes avec votre employeur
 - vous "sentez bien" le sujet
5. Acceptabilité IDHEAP
 - votre sujet se trouve sur une liste de thèmes proposés ou vous avez discuté avec un prof.
6. Autorisations préalables
 - Avez-vous contacté l'organisme (responsables et acteurs concernés)
7. Mesurabilité (avez-vous accès aux données)
8. Avez-vous consulté un expert du sujet (en dehors du rapporteur potentiel) ?

4. Check-list proposition de recherche (plus tard)

Voir aussi:

- le formulaire “Validation de la proposition de recherche”
- La séance sur le “research design” (... à suivre ...)

1. Problématique
2. Objectifs et hypothèses
3. Approche théorique
4. Méthodologie (démarche)
5. Source d'information utilisées
6. Agenda du travail

VI Bibliographie

Ouvrages essentiels

Dépelteau, F. (2000). *La démarche d'une recherche en sciences sociales*, Bruxelles, DeBoeck Université. [Introduction aux méthodes en sciences sociales, niveau débutant]

Quivy, R. & van Campenhoudt, L. (1995). *Manuel de recherche en sciences sociales*. Dunod, Paris. [Introduction à la démarche générale, niveau débutant, à compléter par un ouvrage sur la méthode]

Thiétart, R-A. & al. (1999). *Méthodes de recherche en management*, Dunod, Paris. [Introduction aux méthodes en sciences sociales, niveau débutant ou moyen (contient des chapitres de spécialisation)]

Ouvrages spécialisés

Brimo, A. (1972). *Les méthodes des sciences sociales*. Montchrestien, Paris.

Campbell, T. & Stanley, J. (1963). *Experimental and quasi-experimental designs for research*. Rand McNally, Chicago.

Combessie, J.-C. (1996). *La méthode en sociologie*. Editions La Découverte.

Dey, I. (1993). *Qualitative Data Analysis*. Routledge, London.

Fragnière, J. (1996). *Comment réussir un mémoire*. Dunod, Paris. [Introduction à la démarche générale, niveau débutant, à compléter par un ouvrage sur la méthode]

Grawitz, M. (1986). *Méthodes des sciences sociales*. Précis Dalloz. Dalloz, Paris.

Holt, R. & Richardson, J. (1960). Competing paradigms in comparative politics. In Holt, R. & Turner, J., editors, *The Methodology of Comparative Research*, pages 21–72. The Free Press, New York.

Holt, R. & Turner, J. (1960). The methodology of comparative research. In Holt, R. & Turner, J., editors, *The Methodology of Comparative Research*, pages 1–20. The Free Press, New York.

Järvinen, P. (2004). On Research methods. Opinpajan Kirja, Tampere, ISBN 952-99233-1-7 [livre très condensé, efficace mais pas toujours facile]

Javeau, C. (1994). *L'enquête par questionnaire, Manuel à l'usage du praticien*. Les éditions de l'organisation, Paris.

Lijphart, A. (1995). The comparable-cases strategy in comparative research. *Political Studies*, 2:158–177.

Marshall, C. & Rossman, G. B. (1995) , *Designing Qualitative Research*, second edition, Sage, London. [conseillé aux débutants]

Miles, M. B. & Huberman, A. (1994). *Qualitative Data Analysis: An Expanded Sourcebook*. Sage.

Rongère, P. (1979). *Méthodes des sciences sociales*. Dalloz, Paris, 3 edition.

Silverman, D. (1993). *Interpreting Qualitative Data*. Sage, London.

Mémoires IDHEAP publiés

Gabrielle Merz-Turkmani (1998) “Job-Sharing au Managementebene”, Tavaux de cours et mémoires de l'Idheap.

Perruchoud, M. (1998). *Un partenariat public-privé dans la protection des travailleurs*, Tavaux de cours et mémoires de l'Idheap.

